

CANADA

H. OF C.

BILL C-254

C. DES C.

PROJET DE
LOI C-254

1987

OCT. 22

22 OCT.

No. 1

J
103
H7
33-2
C456
A1
no.1

J
103
H7
33-2
C456
A1
no.1

LIBRARY OF PARLIAMENT
MAR 16 2012
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Thursday, October 22, 1987

Chairman: Gaston Isabelle

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le jeudi 22 octobre 1987

Président: Gaston Isabelle

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-254

**An Act to amend the Citizenship
Act (period of residence)**

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-254

**Loi modifiant la Loi sur la
citoyenneté (période de résidence)**

RESPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

The Report to the House

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Y COMPRIS:

Le rapport à la Chambre

Second Session of the Thirty-third Parliament,
1986-87

Deuxième session de la trente-troisième législature,
1986-1987

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-254

Chairman: Gaston Isabelle

Members

Michael Cassidy
Patrick Crofton
William G. Lesick
Bob Pennock
Joe Reid
Bill Rompkey
Gordon Towers

(Quorum 4)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 94(5)

On Thursday, October 22, 1987:

Joe Reid replaced Jim Edwards;

Gordon Towers replaced André Harvey;

William G. Lesick replaced W.R. (Bud) Jardine.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-254

Président: Gaston Isabelle

Membres

Michael Cassidy
Patrick Crofton
William G. Lesick
Bob Pennock
Joe Reid
Bill Rompkey
Gordon Towers

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 94(5) du Règlement

Le jeudi 22 octobre 1987:

Joe Reid remplace Jim Edwards;

Gordon Towers remplace André Harvey;

William G. Lesick remplace W.R. (Bud) Jardine.

ORDERS OF REFERENCE

Extracts from the Votes and Proceedings of the House of Commons of Friday, October 16, 1987:

"The Order being read for the second reading and reference to a Legislative Committee of Bill C-254, An act to amend the Citizenship Act (period of residence);

Mr. Pennock, seconded by Mr. Daubney, moved,—That the Bill be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee."

ATTEST

Extracts from the Votes and Proceedings of the House of Commons of Tuesday, October 20, 1987:

"Mr. Fennell, from the Striking Committee, presented the Thirty-fifth Report of the Committee, which is as follows:

Your Committee recommends that the Legislative Committee of this House to study the following Bill be composed of the Members listed below:

—Bill C-254, An Act to amend the Citizenship Act (period of residence);

Members

| | |
|---------|-------------|
| Cassidy | Jardine |
| Crofton | Pennock |
| Edwards | Rompkey—(7) |
| Harvey | |

Pursuant to Standing Order 93(1), the Report was deemed adopted."

ATTEST

ROBERT MARLEAU

Clerk of the House of Commons

ORDRES DE RENVOI

Extraits des Procès-verbaux de la Chambre des communes du vendredi 16 octobre 1987:

«Il est donné lecture de l'ordre portant deuxième lecture et renvoi à un Comité législatif du projet de loi C-254, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté (période de résidence).

M. Pennock, appuyé par M. Daubney, propose,—Que ce projet de loi soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Après débat, cette motion, mise aux voix, est agréée.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.»

ATTESTÉ

Extraits des Procès-verbaux de la Chambre des communes du mardi 20 octobre 1987:

«M. Fennell, du Comité de sélection, présente le trente-cinquième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Votre Comité recommande que le Comité législatif de la Chambre devant étudier le projet de loi énuméré ci-dessous se compose des députés dont les noms suivent:

—Projet de loi C-254, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté (période de résidence).

Membres

| | |
|---------|-------------|
| Cassidy | Jardine |
| Crofton | Pennock |
| Edwards | Rompkey—(7) |
| Harvey | |

Conformément à l'article 93(1) du Règlement, ce rapport est réputé avoir été adopté.»

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

ROBERT MARLEAU

REPORT TO THE HOUSE

Monday, October 26, 1987

The Legislative Committee on Bill C-254, An Act to amend the Citizenship Act (period of residence), has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Friday, October 16, 1987, your Committee has considered Bill C-254 and has agreed to report it with the following amendment:

Clause 1

Strike out lines 8 and 9, on page 1, and substitute the following therefor:

“cant for Canadian citizenship resided with his or her spouse who at the time was a Canadian citizen and was employed outside”

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-254, as amended, for use of the House of Commons at the report stage.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 1, which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

GASTON ISABELLE,
Chairman.

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le lundi 26 octobre 1987

Le Comité législatif sur le projet de loi C-254, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté (période de résidence), a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son ordre de renvoi du vendredi 16 octobre 1987, votre Comité a étudié le projet de loi C-254 et a convenu d'en faire rapport avec la modification suivante:

Article 1

Retrancher les lignes 11 et 12 , à la page 1, et les remplacer par ce qui suit:

«citoyenneté canadienne a résidé avec son conjoint alors que ce conjoint était citoyen canadien et était à l'em-»

Votre Comité a ordonné la réimpression du projet de loi C-254, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicule n° 1, qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,
GASTON ISABELLE.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, OCTOBER 22, 1987

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-254, An Act to amend the Citizenship Act (period of residence), met at 3:42 o'clock p.m. this day, in Room 208 West Block, the Chairman, Gaston Isabelle, presiding.

Members of the Committee present: Michael Cassidy, William G. Lesick, Joe Reid, Bill Rompkey and Gordon Towers.

In attendance: From the Library of Parliament: Bill Bartlett, Research Officer.

Gaston Isabelle announced his appointment as Chairman of the Committee, pursuant to Standing Order 93(2).

The Committee proceeded to consider its Order of Reference dated Friday, September 16, 1987, which reads as follows:

ORDERED,—That Bill C-254, An Act to amend the Citizenship Act (period of residence) be now read a second time and referred to a legislative committee.

On motion of Michael Cassidy, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present, provided that 3 members are present including a member of the opposition, the Chairman and, in the absence of the Chairman, the person designated to be Chairman of the Committee.

On motion of William Lesick, it was agreed,—That pursuant to the guidelines established by the Board of Internal Economy, the Committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

On motion of Michael Cassidy, it was agreed,—That the brief submitted by the Foreign Service Community Association be printed as an appendix to this day's *Minutes of Proceedings and Evidence* (See Appendix "C-254/1").

The Chairman called clause 1.

On clause 1

Bob Pennock moved,—That clause 1 be amended by striking out lines 8 and 9, on page 1, and substituting the following therefor:

"cant for Canadian citizenship resided with his or her spouse who at the time was a Canadian citizen and was employed outside"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

And the question being put on clause 1, as amended, it was carried.

Clause 2 carried.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 22 OCTOBRE 1987

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-254, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté (période de résidence), se réunit, aujourd'hui à 15 h 42, dans la pièce 208 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de Gaston Isabelle, (président).

Membres du Comité présents: Michael Cassidy, William G. Lesick, Joe Reid, Bill Rompkey et Gordon Towers.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bill Bartlett, attaché de recherche.

Gaston Isabelle annonce sa propre nomination à la présidence du Comité, conformément aux dispositions du paragraphe 93(2) du Règlement.

Le Comité entreprend d'examiner son ordre de renvoi du vendredi 16 septembre 1987, libellé comme suit:

IL EST ORDONNÉ,—Que le projet de loi C-254, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté (période de résidence) soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

Sur motion de Michael Cassidy, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et en permettre l'impression en l'absence du quorum, à condition que trois membres, soient présents, dont un membre de l'opposition, le président ou, en l'absence de ce dernier, la personne désignée pour assumer la présidence du Comité.

Sur motion de William Lesick, il est convenu,—Que conformément aux directives établies par le Bureau de régie interne, le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Sur motion de Michael Cassidy, il est convenu,—Que le mémoire présenté par l'Association de la communauté du service extérieur figure en appendice aux *Procès-verbaux et témoignages* d'aujourd'hui (Voir Appendice «C-254/1»).

Le président met en délibération l'article 1.

Article 1

Bob Pennock propose,—Que l'article 1 soit modifié en substituant aux lignes 11 et 12, page 1, ce qui suit:

«citoyenneté canadienne a résidé avec son conjoint alors que ce conjoint était citoyen canadien et était à l'em-»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

Puis l'article 1, ainsi modifié, est mis aux voix et adopté.

L'article 2 est adopté.

The Title carried.

The Bill, as amended, carried.

And the question being put:

Shall I report the Bill to the House?

It was agreed to.

On motion of Bob Pennock, it was agreed,—That Bill C-254, An Act to amend the Citizenship Act (period of residence), be reprinted for use of the House of Commons at Report Stage.

At 4:45 o'clock p.m., the Committee adjourned.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Le titre est adopté.

Le projet de loi, sous sa forme modifiée, est adopté.

Puis le président du Comité met aux voix la question suivante:

Dois-je faire rapport du projet de loi à la Chambre?

Il en est ainsi convenu.

Sur motion de Bob Pennock, il est convenu,—Que le projet de loi C-254, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté (période de résidence), soit réimprimé à l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

À 16 h 45, le Comité lève la séance.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Thursday, October 22, 1987

• 1540

The Chairman: Ladies and gentlemen, I now see a quorum. First of all, I would like to read a letter I received from Mr. Danis regarding my nomination as chairman of this special legislative committee to study Bill C-254, an act to amend the Citizenship Act, period of residence. I would ask the clerk now to read the order of reference and then we could proceed.

The Clerk of the Committee: The order being read for the second reading in reference to the Legislative Committee on Bill C-254, an act to amend the Citizenship Act for period of residence, Mr. Pennock, seconded by Mr. Daubney, moved that the bill be now read a second time and referred to a legislative committee. After debate thereon, a question being put on the motion it was agreed to. Accordingly, the bill was read a second time and referred to a legislative committee.

The Chairman: Thank you, Mr. Clerk.

It is an organization meeting, so we have some routine business to look after. The first is the printing when quorum is not present.

The Clerk: We need a motion to the effect that the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present. It is suggested the following: that provided that three members are present, including a member of the opposition, the chairman, and in the absence of the chairman the person designated to be chairman of the committee.

Mr. Cassidy: So moved.

Motion agreed to.

The Chairman: Now the other is the printing issue. Will you read it again?

The Clerk: It is proposed that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

The Chairman: I am told that this is the usual quantity. Will someone move that?

Mr. Lesick: I so move.

Motion agreed to.

The Chairman: Now there is the Subcommittee on Agenda and Procedure. I am in your hands, but I wonder if it would be necessary to have a Subcommittee on Agenda and Procedure.

Mr. Cassidy: I understand, Mr. Chairman, that you have a desire to have this over by the end of next week because of commitments that are taking you out of Ottawa subsequently. I think the thing to do is to

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le jeudi 22 octobre 1987

Le président: Mesdames et messieurs, nous avons le quorum. Tout d'abord, j'aimerais vous lire la lettre que j'ai reçue de M. Danis me nommant président de ce comité législatif constitué pour examiner le projet de loi C-254, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté, (période de résidence). Je vais demander au greffier de lire notre ordre de renvoi et ensuite nous pourrions commencer.

Le greffier du Comité: Lors de la deuxième lecture du projet de loi C-254, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté (période de résidence), M. Pennock, appuyé par M. Daubney, a proposé que le projet de loi fasse l'objet d'une deuxième lecture et soit renvoyé en comité législatif. Après avoir fait l'objet d'un débat, cette motion a été adoptée. Par conséquent, le projet de loi a fait l'objet d'une deuxième lecture et a été renvoyé à un comité législatif.

Le président: Merci, monsieur le greffier.

Puisqu'il s'agit d'une séance d'organisation, nous avons quelques questions de régie interne à régler. D'abord, il y a la question de l'impression en l'absence du quorum.

Le greffier: Quelqu'un doit proposer que le président soit autorisé à convoquer des réunions pour recevoir des témoignages et en permettre la publication en l'absence du quorum. Nous le proposons à condition que trois membres, dont le président et un député de l'opposition, soient présents, et, en l'absence du président, son suppléant.

M. Cassidy: Je le propose.

La motion est adoptée.

Le président: Il y a maintenant la question de l'impression des fascicules. Voulez-vous relire cette motion?

Le greffier: Il est proposé que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *procès-verbaux et témoignages*.

Le président: On me dit que c'est le nombre habituel. Qui veut le proposer?

M. Lesick: Je le propose.

La motion est adoptée.

Le président: Nous en arrivons au sous-comité du programme et de la procédure. Je m'en remets à votre décision, mais je me demande s'il y a vraiment lieu de constituer un sous-comité du programme et de la procédure.

M. Cassidy: Si je comprends bien, monsieur le président, vous souhaitez que tout soit terminé d'ici la fin de la semaine prochaine, car vous devrez alors vous absenter d'Ottawa. Il faudrait probablement s'entendre

[Text]

probably decide today, perhaps with some advice from the clerk, what we are going to do, then do it and get the bill back into the House.

The Chairman: So you agree that it is not necessary to have a Subcommittee on Agenda and Procedure?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Now, how do we proceed? I am in your hands. If you have any suggestions, I will—

Mr. Reid: I suggest that we hear from Mr. Pennock, the originator of the motion on the bill before us, as to why it is before us.

The Chairman: Yes, but before that I would like to . . . It is only an organization committee, so I would like to know how we shall proceed. I know that this bill has been debated; there has been some debate in the House on this. Some of those who are around the table spoke on it. It seems that everyone is favourable to this. Do we need witnesses, or do we . . . ? That is what I mean.

Mr. Rompkey: Mr. Chairman, it seems that there is not very much point in going through a lot procedure and a lot of time if we do not have to. It seems to be pretty straightforward. Is it possible that Mr. Pennock be our only witness? Do we need more witnesses than that? There is no opposition to the bill, is there? It seems to me it is not necessary to prolong it. I would think we could move with dispatch and . . .

The Chairman: If the committee wishes.

• 1545

Mr. Cassidy: I cannot remember whether the Liberals also took the initiative in this, but after the Nutrasweet bill, which went through the House in all its stages in one go, we had some second thoughts about agreeing to letting a bill go all the way without even looking at it.

I have been in touch with the Foreign Service Community Association. I have had my office talked to by the communicators' union; they represent people who do the coding and cryptography and that kind of thing in foreign service posts. I have had no contact with people in National Defence, either from the level of the forces or from the level of DND. I think there is some legitimate interest in this obviously from the citizenship people, who I believe are in Secretary of State.

In no case, I do not think. . . Because it is a relatively non-contentious measure and it has been given approval in principle, I would just like to have some assurance from each of those four or five bodies that they are comfortable with the bill as it stands—or if they have one or two suggestions for minor changes in the wording, what those suggestions might be. This might be a bit unusual, but I wonder whether it might be possible to in

[Translation]

aujourd'hui, après avoir peut-être consulté le greffier, sur ce que nous voulons faire, le faire et ensuite renvoyer le projet de loi à la Chambre.

Le président: Vous reconnaissez qu'il est inutile de constituer un sous-comité du programme et de la procédure?

Des voix: D'accord.

Le président: Comment allons-nous procéder? Je suis à votre disposition. Si vous avez des suggestions, je . . .

M. Reid: Je propose que M. Pennock, l'initiateur de la motion qui nous renvoie ce projet de loi, nous explique pourquoi nous en sommes saisis.

Le président: Oui, mais auparavant, j'aimerais . . . Il ne s'agit que d'une séance d'organisation; donc j'aimerais savoir comment nous allons procéder. Je sais que ce projet de loi a fait l'objet d'un débat à la Chambre. Certains députés présents ont dit à la Chambre ce qu'ils pensaient du projet de loi, et il semble que tous l'accueillent favorablement. Est-il nécessaire que nous entendions des témoins ou pouvons-nous . . . Voilà ce à quoi je veux en venir.

M. Rompkey: Monsieur le président, il n'y a pas lieu, semble-t-il, de consacrer beaucoup d'efforts et de temps à l'examen de ce projet de loi si ce n'est pas nécessaire. Le projet de loi semble assez simple. Pouvons-nous entendre uniquement M. Pennock? Faut-il entendre d'autres témoins aussi? Il n'y a aucune opposition à ce projet de loi, n'est-ce pas? Inutile donc de prolonger inutilement son examen. Il me semble que nous pouvons agir rapidement, et . . .

Le président: Si les membres du Comité le souhaitent.

M. Cassidy: J'oublie maintenant si les Libéraux ont également manifesté leur intention à ce sujet, mais après l'adoption d'emblée du projet de loi sur le Nutrasweet à la Chambre, nous nous sommes demandé s'il était sage d'adopter un projet de loi sans l'examiner.

J'ai communiqué avec l'Association de la communauté du Service extérieur. Un de mes adjoints a parlé au représentant du Syndicat des communicateurs; il s'agit du groupe qui représente les employés responsables du codage et de la cryptographie, etc., dans nos missions à l'étranger. Je n'ai pas encore communiqué avec qui que ce soit au ministère de la Défense nationale, ni avec les membres des Forces armées, ni avec la direction du ministère. Il va de soi que les responsables de la citoyenneté qui sont, je crois, au Secrétariat d'État, s'intéressent tout particulièrement à ce projet de loi.

En aucun cas, du moins je ne le pense pas. . . En fait, cette question n'est pas très controversée, elle a été approuvée en principe, mais j'aimerais que chacun de ces quatre ou cinq groupes intéressés me disent s'ils acceptent le projet de loi ou s'ils ont une ou deux suggestions de modification mineure à proposer. C'est peut-être un peu extraordinaire, mais je me demande s'il ne serait pas possible de dresser une liste afin de réunir les

[Texte]

fact draw up a list about like that, to have them all here at one session of the committee, basically to ask each of them if they can appear as witnesses to say whether they have any comments or any suggested changes just to offer in the bill. We could ask them to come on a week's notice, so that we would meet them toward the end of next week and then to ask them then to hold themselves in readiness and the committee can then hear these witnesses. It might only take us 45 minutes to hear them all; it might only take us 15 minutes. But then we could discuss whether in the consequence of what they say there are any changes we might suggest in the bill. Again, we would have them present to comment on any suggested changes and we could dispose of everything in one sitting.

The Chairman: Any other comments on this?

Mr. Towers: The only question I would have, Mr. Chairman, is if it is necessary to bring people in who are in support of it just to give their approval. It would only be if they had any objections to it or any suggestions to make. I hesitate to impose upon people to come in and raise their hand and say they are in favour of it.

Mr. Pennock: In some ways I support Mr. Towers. However, because I am the person that is presenting this bill I certainly would not want it to be said that I was stifling people coming in and presenting.

I perhaps would recommend that the clerk contact the groups that Mr. Cassidy is putting forth to find out if any of those people have concerns related to the bill. If they do, then certainly by all means if they feel the wording is not correct the way it is at the moment, subject to the amendments I have discussed with the chairman and will be forwarding to him, then I certainly feel that perhaps there would be value in another meeting. I guess what I am saying, as Mr. Towers says, is if they are just coming in to say they agree, then perhaps—I know we are all very busy—that would just be a superfluous meeting.

The Chairman: Mr. Cassidy, would you tell us which group you were referring to just a little while ago? Is it the foreign service—

Mr. Cassidy: I have heard only support for the bill, except for the fact that I guess the bureaucracy was blocking it for some time, which was why Mr. Pennock's initiative has been welcome.

What I am hearing you say, Bob, is that we should basically approve the amendment that was referred to last week, let the bill stand, and basically give the chairman the power to report the bill unless we hear objections from any of the groups I mentioned.

Mr. Pennock: Yes.

[Traduction]

représentants de tous ces groupes à une séance de comité, en fait, pour demander à chacun s'il souhaite comparaître et s'il a des suggestions ou des modifications à nous proposer. Nous pourrions leur demander s'ils sont prêts à comparaître avec un préavis d'une semaine de sorte que nous pourrions les rencontrer à la fin de la semaine prochaine; on pourrait leur demander de se tenir à notre disposition et ensuite nous pourrions les entendre. Il nous suffira peut-être de 45 minutes pour cela; peut-être même de 15 minutes. Nous pourrions alors discuter des changements éventuels à apporter au projet de loi à la suite de leurs propositions. Nous pourrions également, puisqu'ils seront présents, leur demander ce qu'ils pensent de ces modifications, s'il y en a, et tout régler en une séance.

Le président: Autre chose à ce sujet?

M. Towers: J'aimerais simplement savoir ceci, monsieur le président: est-il vraiment nécessaire de faire venir des gens qui appuient le projet de loi simplement pour qu'ils nous donnent leur approbation. On ne devrait les convoquer que s'ils ont des objections ou des suggestions. J'hésite à leur imposer de venir ici pour lever la main et dire qu'ils sont en faveur du projet de loi.

M. Pennock: A certains égards, j'appuie les propos de M. Towers. Néanmoins, comme je suis le promoteur de ce projet de loi, je ne voudrais certainement pas que l'on puisse dire que j'ai empêché qui que ce soit de comparaître et de donner son opinion.

Peut-être puis-je recommander que le greffier communique avec les représentants des groupes dont a parlé M. Cassidy pour savoir si le projet de loi soulève des difficultés. Dans l'affirmative, et certainement, s'ils estiment que le libellé n'est pas tout à fait au point, sous réserve des modifications dont j'ai déjà discuté avec le président et que je lui enverrai sous peu, il vaudrait manifestement la peine de tenir une autre réunion. En fait, comme l'a dit M. Towers, je suppose que si ces personnes ne viennent que pour opiner, eh bien, peut-être—Je sais que nous sommes tous très pris—ce serait inutile.

Le président: Monsieur Cassidy, voulez-vous nous dire de quel groupe vous parliez il y a un instant? S'agit-il du Service extérieur—

M. Cassidy: Je n'ai entendu que du bien au sujet de ce projet de loi, sauf peut-être que l'administration le bloquait depuis un certain temps ce qui explique l'accueil favorable fait à l'initiative de M. Pennock.

Si j'ai bien compris ce que vous voulez dire, Bob, vous recommandez que nous approuvions l'amendement dont il a été question la semaine dernière, que nous laissons le projet de loi tel quel, autorisant le président à en faire rapport à la Chambre à moins que les groupes que j'ai mentionnés ne nous fassent part d'objections.

M. Pennock: Oui.

[Text]

Mr. Cassidy: I am in two minds. That gets it out of our hair; on the other hand, do the people in citizenship have any problems with this?

• 1550

We were lobbied by the people from the foreign service spouses, and there is no question there that if there are any security problems they are amply dealt with because of the way in which they are literally checked for security before they can marry. But this bill also applies particularly to DND, and I just do not know whether there are any particular considerations there that need to be looked at.

Mr. Rompkey: I would have thought that anybody on the Hill would know what is going through the pipeline and have a monitoring system to see what is happening and to flag it if there were problems in the various departments. If nothing has come forward so far, I wonder if that means there really is not a... When you say citizenship, you mean citizenship within Secretary of State? What do you mean by citizenship?

Mr. Cassidy: I wonder, rather than necessarily calling witnesses, could we ask the clerk, maybe in conjunction with a researcher from the Library of Parliament, to in fact contact those groups, talk to DND, and if there is some way of talking with people who have practical experience with the forces' families abroad, talk with them, talk with citizenship and so on, and maybe even just prepare us a one or two-page note saying this is what they found out? That would probably in the process also establish whether any group wished to appear, with a view then—

The Chairman: Yes, but which group?

Mr. Cassidy: I will name a few. Then in a week or so we can meet again and review that report, which will take five minutes; we can pass the amendments, which I think we all agree to, and failing anything that turned up in that we can let the bill go. If on the other hand it turns out as a consequence of the calls made by the researcher and the clerk that there are one or two people who have serious concerns that should be listened to, then we can listen to them.

Mr. Lesick: Mr. Chairman, if I may, I would certainly agree, but I think as a legislative committee it is incumbent on us, it is our responsibility to be sure that there are no objections from any department of the government or any special group. We should have it on record that this is so, so that we would be looking into this with the fullest knowledge and the blessing of all concerned.

Mr. Reid: Mr. Chairman, my own reaction is who really has an interest, other than those who are responsible for the drafting of the Citizenship Act or any amendments thereto? Mr. Cassidy refers to groups and

[Translation]

M. Cassidy: Je ne sais pas au juste. Evidemment pour nous, le problème sera réglé; par contre, je ne sais pas si le projet de loi fait problème pour les fonctionnaires de la citoyenneté?

Les représentants de l'Association de la communauté du service extérieur ont communiqué avec nous; il est évident que s'il y a des problèmes de sécurité, ils ressortent tout de suite, car les éventuels conjoints font l'objet d'une enquête de sécurité avant de pouvoir épouser les employés du service extérieur. Toutefois, ce projet de loi vise tout particulièrement le ministère de la Défense nationale, et je ne sais pas s'il y a des aspects particuliers à considérer.

M. Rompkey: Je pensais que tous ceux qui sont sur la Colline savent ce qui se raconte et peuvent déceler s'il y a des problèmes dans divers ministères. Si rien ne s'est présenté jusqu'à présent, je me demande si cela ne signifie pas qu'en fait, il n'y a pas... Lorsque vous parlez de la citoyenneté, vous parlez d'un service du Secrétariat d'État? Qu'entendez-vous par citoyenneté?

M. Cassidy: Plutôt que de convoquer des témoins, nous pourrions peut-être demander au greffier, de concert avec un attaché de recherche de la Bibliothèque du Parlement, de communiquer avec ces groupes, de parler aux employés du ministère de la Défense nationale et, si possible, de discuter de la question avec les membres des familles des Forces armées qui ont une expérience pratique de l'étranger, de rencontrer les fonctionnaires à la citoyenneté, etc., et peut-être nous préparer une note d'une page ou deux faisant état de leur constatation? Nous pourrions apprendre de ce fait s'il y a des groupes qui souhaitent comparaître...

Le président: Oui, mais de quels groupes parlez-vous?

M. Cassidy: J'en nommerai quelques-uns. Dans une semaine plus ou moins, nous pourrions nous retrouver, recevoir ce rapport, ce qui prendra cinq minutes; nous pourrions adopter les amendements que nous approuvons tous, je pense, et si rien d'autre ne s'est présenté, renvoyer le projet de loi à la Chambre. Par ailleurs, si les appels téléphoniques de l'attaché de recherche et du greffier révélaient que certains ont de graves inquiétudes auxquelles il faut donner suite, nous pourrions les entendre.

M. Lesick: Monsieur le président, permettez-moi de dire que je suis tout à fait d'accord, mais j'estime qu'en notre qualité de comité législatif, il nous incombe de nous assurer qu'aucun ministère ni groupe particulier n'a d'objection au sujet de ce projet de loi. Nous devrions pouvoir l'indiquer officiellement afin de montrer que nous avons fouillé la question et que tous les intéressés nous appuient.

M. Reid: Monsieur le président, pour ma part je me demande qui cette question intéresse vraiment, à part les rédacteurs de la Loi sur la citoyenneté et de ses amendements? M. Cassidy a parlé de groupes, de la GRC

[Texte]

RCMP and the Department of National Defence. I am old enough to go back to the war years, when the government, through the Department of National Defence, frowned on marriages; and sometimes even when they did marry, they did not give them the benefits to the rights of marriage. So I am not particularly interested, I do not think, in hearing some rigid Department of National Defence point of view on rights of marriage; but I might be interested in hearing if there is any objection from whoever administers the Citizenship Act.

I want it understood as well, Mr. Chairman, that when we refer to "spouse" within the terms of the interpretation of this clause, we are talking in terms of a married spouse—not a common law relationship, not a clandestine relationship, but a spouse in the legal sense. I would hope that is the kind of interpretation this clause is to be given.

I came here thinking we would be all through by now, thinking this was pretty much a matter that received more or less House approval; but if there is committee approval for a word from the citizenship people, I have no objection on that score.

The Chairman: Mr. Pennock, do you have something to add?

• 1555

Mr. Pennock: Mr. Chairman, although maybe the committee would want more formal approval, this bill found its way through to this stage; it did receive Secretary of State approval. But I cannot have any qualms about the committee asking for full approval. In fact the actual amendment that was recommended did come from Secretary of State.

Related to DND, I do have a letter, which I will forward to the chairman of the committee. Mr. Beatty says that if Secretary of State approves this they would be interested in seeing it go forward. But again, I certainly do not want my representations to be misinterpreted. If there are conflicts or if people feel they do have something, I certainly think we should welcome that.

Mr. Rompkey: Mr. Chairman, if people who are in charge of security in the country have not flagged this by now, I do not feel very comfortable being under their protection. I would think that the antenna of RCMP, DND, External, and whoever else has been out on this one; letters from the Minister would simply confirm that. I do not know that we need to go looking for something under the rug. You know, if we go looking for it maybe we will find it. I just think we should deal with it. I feel like Joe. I really do not see any point in prolonging the thing. I think we should deal with it with dispatch.

Mr. Cassidy: Mr. Chairman, I wonder whether we could perhaps, having talked about procedural questions. . . It is clear that members of the committee are

[Traduction]

et du ministère de la Défense nationale. Je suis assez âgé pour me souvenir des années de la guerre, de l'époque où le gouvernement, par l'entremise du ministère de la Défense nationale, voyait les mariages d'un très mauvais oeil, et parfois, lorsque les employés passaient outre, ne leur accordait pas les avantages inhérents à leur nouvel état civil. Je ne tiens donc pas particulièrement à entendre le point de vue rigide du ministère de la Défense nationale sur les droits du mariage; par contre, si les administrateurs de la Loi sur la citoyenneté ont des objections, cela pourrait m'intéresser.

J'aimerais préciser aussi, monsieur le président, que lorsque nous parlons de «conjoint», dans l'interprétation de cet article, nous parlons de conjoint marié, et non de droit commun, ni de relation clandestine, mais d'un conjoint au sens juridique. J'ose espérer que c'est ainsi que l'on interprétera cet article.

Je suis venu ici en pensant que ce serait déjà terminé, puisque la Chambre avait plus ou moins donné son aval; mais les membres du Comité veulent entendre les fonctionnaires de la citoyenneté, je n'ai aucune objection.

Le président: Monsieur Pennock, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Pennock: Monsieur le président, il est vrai que le Comité pourrait souhaiter un aval plus officiel; mais ce projet de loi s'est rendu jusqu'ici après avoir reçu l'approbation du Secrétariat d'État. Je n'ai aucune réticence à l'idée que le Comité demande l'approbation générale. En fait, l'amendement qui a été recommandé nous vient du Secrétariat d'État.

En ce qui concerne le ministère de la Défense nationale, j'ai une lettre que je transmettrai au président du Comité. M. Beatty y déclare que si le Secrétariat d'État donne son approbation, son ministère est tout à fait disposé à ce que le projet aille de l'avant. Quoi qu'il en soit, je ne veux certainement pas que l'on interprète mes propos à tort. S'il y a des conflits ou si certains estiment avoir quelque chose à ajouter, je suis tout à fait disposé à les entendre.

M. Rompkey: Monsieur le président, si les responsables de la sécurité au Canada n'ont pas encore exprimé d'objection, je ne me sens pas très à l'aise sous leur protection. J'ai tendance à penser que si la GRC, le MDN et le ministère des Affaires extérieures s'étaient manifestés, des lettres du ministre nous le confirmeraient. Je ne pense pas qu'il nous faille chercher anguille sous roche. Si nous nous en donnons la peine, nous finirions peut-être par trouver quelque chose. A mon avis, il faut aller de l'avant. Je suis d'accord avec Joe. Je ne vois vraiment aucune raison de prolonger l'examen. Je pense qu'il nous faut agir avec célérité.

M. Cassidy: Monsieur le président, je me demande si nous pourrions peut-être, après avoir parlé des questions de procédure. . . Il est manifeste que les membres du

[Text]

anxious if possible to go forward. I am acting out of what perhaps one might call an abundance of caution. Maybe Mr. Pennock in fact could be helpful. I know that he has done research on this. He appears in fact to have covered most of the bases I have mentioned. If he perhaps could indicate the contacts he has had and the feedback he has had, particularly from DND and Secretary of State, and perhaps also have that on the record of the committee's proceedings—this session is recorded, I believe—that might in fact do the job and then it might allow us in a few minutes to consider the amendment. I face terrible time problems next week. I think we all face the problem of if it goes on we lose an amendment on this. . .

The Chairman: I am in the hands of the committee; whatever you wish to do, I would be ready to go along with it.

The clerk is now telling me that we have one little problem. He has already contacted the Foreign Service Community Association on this matter, and apparently they wish to appear before us. Tentatively the clerk has scheduled them for next Tuesday at 9.30 a.m. We did not make any promise of any kind, and there is no way that we told them they would appear on that particular day. I am in the hands of the committee. Whatever you wish to do, I am ready to go along with it.

Mr. Pennock: To answer Mr. Cassidy's question, I not only contacted the two, Secretary of State and DND, but I did as well send a letter to External and have received a reply basically in the affirmative from Mr. Clark. I felt that was one as well.

Mr. Cassidy: Is this just today, or was this some time ago that they had been notified of the legislation?

Mr. Pennock: Well I guess as I was pursuing my bill I was doing my lobbying; that was part of my lobbying, which would probably have been some months back.

Mr. Cassidy: Did they have any problems that they expressed?

Mr. Pennock: No. As I said, I will send the chairman a copy of the letter for referral to the committee, but it was virtually. . . DND had no problems with it; however, they would put themselves in the hands of the Cabinet if such a decision were to come forth.

Mr. Cassidy: Okay.

• 1600

Mr. Pennock: I think Mr. Cassidy could also perhaps support what I am now going to say as relating to the witnesses you have already confirmed. I would think a phone call to them saying that the committee wants this thing back to the House, and do you want to appear for the sake of appearing. . .? I think there is a major commitment, particularly on the part of one of their members, that they would like to see this thing go forward as quickly as possible, and that they would say they do not want to come and appear before us for the sake taking time, and if the committee is going to refer it right back

[Translation]

Comité veulent, si possible, aller de l'avant. Je fais peut-être preuve d'une trop grande prudence. Peut-être que M. Pennock pourrait me rassurer. Je sais qu'il s'est renseigné sur cette question. Il semble en fait avoir consulté la plupart de ceux que j'ai mentionnés. Peut-être pourrait-il nous dire quels contacts il a eus, ce qu'il a appris, surtout du ministère de la Défense nationale et du Secrétariat d'État, et une fois cela consigné au procès-verbal du Comité—nous enregistrons, je crois—nous pourrions consacrer quelques minutes à l'amendement. Mon horaire est très chargé la semaine prochaine. Je pense que, si les choses suivent leur cours, nous faisons tous face aux risques de perdre l'amendement. . .

Le président: Je suis à votre disposition; je me conformerai à vos souhaits.

Le greffier me dit maintenant que nous avons une petite difficulté. Il a déjà communiqué avec l'Association de la communauté du service extérieur à ce sujet, et apparemment, ses représentants souhaitent comparaître devant le Comité. Provisoirement, le greffier les a convoqués à 9h30, mardi prochain. Nous n'avons rien promis et nous n'avons d'aucune façon confirmé leur comparution à cette date. Je m'en remets aux membres du Comité. Je me conformerai à vos souhaits.

M. Pennock: Pour répondre à la question de M. Cassidy, je n'ai communiqué qu'avec le Secrétariat d'État et le ministère de la Défense nationale, mais j'ai également écrit au ministère des Affaires extérieures, d'où j'ai reçu une réponse essentiellement affirmative de M. Clark. Du moins, c'est ce que j'ai compris.

M. Cassidy: Ont-ils pris connaissance de ce projet de loi uniquement aujourd'hui, ou il y a un certain temps?

M. Pennock: Eh bien, au moment où j'ai poussé mon projet de loi, j'ai essayé de recueillir des appuis; c'est donc probablement il y a quelques mois.

M. Cassidy: Vous ont-ils fait part de problèmes?

M. Pennock: Non. Comme je l'ai dit, j'enverrai au président copie de la lettre, mais à toutes fins utiles. Le ministère de la Défense nationale ne voit aucune difficulté; toutefois, il se conformerait à toute décision éventuelle du Cabinet.

M. Cassidy: Très bien.

M. Pennock: Je pense que M. Cassidy m'appuiera peut-être dans ce que je vais suggérer en ce qui concerne les témoins dont vous avez déjà confirmé la comparution. Je pense qu'en leur téléphonant pour leur expliquer que nous voulons renvoyer ce projet de loi à la Chambre, nous pourrions leur demander s'ils veulent comparaître uniquement pour dire qu'ils ont comparu. . .? Je pense que l'Association, et tout particulièrement un de ses membres, souhaite que ce projet de loi soit adopté le plus rapidement possible; je pense donc qu'ils ne voudront pas comparaître tout simplement pour

[Texte]

to the House, then please let it go. I would think that would be their attitude.

Mr. Cassidy: Mr. Chairman, they have submitted an excellent brief which a number of us have had a look at, and in their proposals they in fact indicated they would like one of two changes in the Citizenship Act. One was what we have here, which is that any day during which a non-Canadian is married to a Canadian posted abroad with the government or with DND would count, for citizenship purposes, toward the three years required.

The other proposal was that people in that position, those who go back and forth in and out of Canada, be able to accumulate the days they spend in Canada. Clearly this is the more favourable of the two because this means that even if they are abroad, provided the spouse is serving Canada, then it would count.

I think maybe we could in fact consider moving through the bill, could consider the amendments Mr. Pennock has, could conclude our hearings here and direct the clerk to report the bill unless the Foreign Service Spouses' Community Association wished to appear. I suspect, with Mr. Pennock, that if they had heard the bill had got through in the form they have seen it they would probably say, no, for goodness sake get it back.

The Chairman: Is it the wish of the members that we do proceed, as it has been said?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Reid: Does not the subparagraph (ii) of the existing section answer the question about a resident in Canada? It reads:

For every day during which he was resident in Canada after his lawful admission to Canada for permanent residence he shall be deemed to have accumulated one day of residence;

I do not see anything in the proposed amendment to alter that, so you have the protection of residency in Canada already within the act, and we are dealing with residence outside of Canada by the amendment. Quite frankly, I hate the thought of having to go back for something that we do not really have to.

Mr. Cassidy: The point I am making is that right now the proposal means if you are here for two years and one month and then you go abroad and then you come back, you have to start all over again. So their fall-back proposal was that if you then came back for the month, that would give you the total of three years.

The Chairman: We are proceeding with the study of the bill at this time and moment, so if it is the wish of the committee maybe Mr. Pennock could give us a kind of a

[Traduction]

prolonger nos travaux. Ils seront très heureux de voir le projet de loi renvoyé à la Chambre immédiatement. Je crois que ce sera leur attitude.

M. Cassidy: Monsieur le président, les membres de l'Association nous ont envoyé un excellent mémoire, que plusieurs d'entre nous ont lu; dans leurs propositions, ils recommandent d'apporter un changement ou deux à la Loi sur la citoyenneté. En particulier, ils recommandent ce que nous avons dans le projet de loi, à savoir que chaque jour pendant lequel une personne non citoyenne canadienne réside avec son conjoint employé, à l'extérieur du Canada, par les Forces armées canadiennes ou la Fonction publique du Canada, fasse partie de la période de trois ans ouvrant droit à la citoyenneté canadienne.

Leur autre proposition, c'est que ceux qui font la navette entre le Canada et l'étranger puissent accumuler les jours de séjour au Canada. Manifestement c'est l'option la plus favorable des deux, puisque cela signifie que même à l'étranger, si le conjoint travaille au Canada, ces personnes peuvent accumuler des jours de résidence.

Nous pourrions peut-être, en fait, songer à examiner le projet de loi, à étudier les amendements de M. Pennock, à mettre fin à nos audiences et à donner ordre au greffier de faire rapport du projet de loi, à moins que l'Association de la communauté du service extérieur ne souhaite comparaitre. J'ai, comme M. Pennock, l'impression que si les représentants de l'Association entendaient dire que le projet de loi a été adopté tel qu'ils l'ont vu, ils seraient probablement d'avis qu'il faut le renvoyer à la Chambre immédiatement.

Le président: Les membres du Comité souhaitent-ils que nous suivions la procédure recommandée?

Des voix: D'accord.

M. Reid: Le sous-alinéa (ii) du texte actuel ne règle-t-il pas la question de la résidence au Canada? On y stipule que:

Elle est censée avoir acquis un jour de résidence pour chaque jour durant lequel elle résidait au Canada après son admission légale au Canada à titre de résident permanent;

Je ne trouve rien dans l'amendement proposé qui modifie en quoi que ce soit ces dispositions; la Loi prévoit déjà les conditions de résidence au Canada; l'amendement en fait porte sur la résidence à l'extérieur du Canada. Très franchement, je n'aime pas du tout l'idée de devoir reprendre quelque chose quand ce n'est pas vraiment nécessaire.

M. Cassidy: Ce que j'essaie de démontrer, c'est qu'à l'heure actuelle, cette proposition signifie que si vous êtes ici pendant deux ans et un mois, et que vous partiez ensuite pour aller à l'étranger, à votre retour, vous devez recommencer. L'Association propose donc que si vous revenez ici pour un mois, cela vous donne vos trois ans.

Le président: Puisque nous entreprenons l'examen de ce projet de loi, maintenant, le Comité souhaitera peut-être que M. Pennock nous en fasse un résumé ou

[Text]

summary or a kind of a short briefing on his bill. Then if you have questions to pose, you could also ask Mr. Pennock. Do you think that is the way we should proceed, if we are proceeding with the bill?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Pennock: Mr. Chairman, I will not take a lot of time, and I thank you for the opportunity.

I feel that Canada is served very well by many people who go abroad in the area of either the Department of National Defence or being public servants working for, i.e., the federal or provincial parties. If at any time they are abroad and they have a non-Canadian as a spouse—and I will momentarily address the amendment that I suggest—I do not want to feel, as I said in my speech, that we would lose the service of these people within the Public Service or National Defence because of a requirement that their spouse had to reside permanently in Canada for three years. That, basically, is the thrust of the bill.

• 1605

The amendment that has been suggested, and which I support is that. . . Again, Mr. Chairman, may I say that I am not a lawyer. When the wording came back to me it was certainly not something I saw. . . but the present wording of the bill would permit someone to be hired—if I may take the Department of National Defence—in Germany to work as a clerk, typing in Germany, then their spouse's time would be counted towards Canadian citizenship, and that was not intended; it was intended for people who are Canadian citizens and are asked to go abroad. That is the purpose of this amendment. I would be only too pleased to answer questions, but please do not ask me anything legal, because that is not my bag.

Mr. Reid: I will now put my question that I referred to earlier. This amending clause refers to "citizenship resides with his or her spouse". Can the clerk tell us if in the interpretation of this act this is the liberalized interpretation of "spouse" as in some of the pension and family-law statutes allowing a common-law spouse, or in this act are we talking as a legally married person?

With Mr. Pennock, I support the position that where a Canadian, working overseas, and marries overseas particularly, she is committed to that Canadian and would like to have her application for Canadian citizenship started as of that time, but I do not support the thought of any clandestine relationship.

Mr. Pennock: If I may, I would like to give two answers. I would like to give Bob Pennock's answer, and Bob Pennock's answer is that I would support the interpretation given by Mr. Reid, that it be a marriage. However, this world is changing and I would hate to

[Translation]

nous donne un petit exposé. Ensuite, si vous avez des questions à poser, vous pourrez les poser à M. Pennock. Est-ce que cela vous convient?

Des voix: D'accord.

M. Pennock: Monsieur le président, je serai très bref et je vous remercie de l'occasion que vous m'offrez de donner des explications.

J'estime que le Canada est très bien servi par les nombreux employés qui vont à l'étranger soit pour le ministère de la Défense nationale soit pour le gouvernement fédéral ou les provinces. Si pendant leur séjour à l'étranger, ces employés ont un conjoint non Canadien—et je parlerai dans un instant de l'amendement que je recommande—je ne peux pas imaginer comme je l'ai dit en Chambre, que nous puissions perdre les services de ces fonctionnaires ou de ces membres des Forces armées parce que nous exigeons que leur conjoint réside de façon permanente au Canada pendant trois ans. Voilà essentiellement le but de ce projet de loi.

L'amendement proposé, et que j'appuie est. . . Là encore, monsieur le président, je voudrais bien préciser que je ne suis pas juriste quand j'ai pris connaissance du texte du projet de loi, ce n'est certainement pas ce que j'ai. . . Mais d'après le libellé du projet de loi actuel, si une personne était embauchée pour travailler en Allemagne comme employée, par exemple par le ministère de la Défense nationale, le temps passé dans ce pays par le conjoint serait assimilé au temps de résidence nécessaire à l'acquisition de la citoyenneté canadienne, ce qui n'est pas dans notre intention. L'amendement vise en effet ceux qui sont citoyens canadiens et doivent aller travailler à l'étranger. Je ne serais que trop heureux de répondre à vos questions à condition qu'elles ne portent pas sur l'aspect juridique du projet de loi, auquel je ne connais rien.

M. Reid: Je ne vous poserai donc pas la question que je mentionnais tout à l'heure. Ce projet de modification vise «l'auteur d'une demande de citoyenne canadienne (qui réside avec son conjoint.» Le greffier peut-il nous dire si le mot «conjoint» a une interprétation aussi large que dans certains textes du droit de la famille et des pensions de retraite, et s'il englobe le concubin, ou la loi ne s'applique-t-elle qu'à une personne mariée en bonne et due forme?

Je pense, de même que M. Pennock, que lorsqu'un canadien est employé outremer et s'y marie, son épouse, en vertu des liens contractés, a toutes les raisons d'espérer que sa demande de naturalisation court à partir de ce moment-là, mais la même mesure ne devrait pas s'appliquer à une relation non légalisée.

M. Pennock: Je voudrais, si vous le permettez, vous donner deux réponses: d'une part celle de Bob Pennock, qui pense, à l'instar de M. Reid, qu'il devrait s'agir d'un mariage en bonne et due forme. Mais les temps ont changé, et je ne voudrais pas, au cas où le Comité

[Texte]

think that if inside this committee there were concerns that this was too limiting, that because the bulk of the people we would be talking about would be in the situation Mr. Reid would be talking about, the entire thrust of this bill would encounter problems. But I would certainly prefer, as would Bob Pennock, to see it go forth as Mr. Reid is suggesting.

Mr. Cassidy: I have just one comment. It seems to me that you get into the problem of whether in a bill which is directed to citizenship we can obliquely get at another question, which is the degree to which the interpretation of the word "spouse" has kind of grown and branched out, both between law regulations and court decisions.

I do not know where that is right now, but if the courts, for example, take it that someone who has been living as man and wife for more than 10 years qualifies as a spouse, but not if it is 9 years and 9 months, then in this bill, which is directed to something different, can we change those rules? The interpretation, should there ever be any objection, has to be made by the courts and, I presume, in line with the practice and the interpretation the courts have of the word "spouse" for every other purpose. I do not know whether the committee staff can give us any guidance about this.

• 1610

Mr. William Bartlett (Committee Researcher): The word "spouse", without any further qualification, would normally comprehend only legally married spouses. But I cannot, without some further research, assure you that the word "spouse" would not include a common law relationship. It has certainly been interpreted to include common law relationships in other situations, but usually there has been some circumstance pertaining to the situation in which the word was being interpreted that led to it being expanded in that fashion.

If there is a concern about the extent to which you want the word "spouse", who you want it to cover, then I would need a little time to be certain what the court's interpretation would likely be. It has been interpreted to include more than legally married persons, but I do not think in these circumstances it would be. I simply cannot assure you of that.

Mr. Towers: It seems to me, without having read the Citizenship Act, that there would probably be an interpretation of "spouse" within the act itself that would cover this situation. I think we could go forward on that assumption, that it is within the context of the present act.

The Chairman: There is no interpretation of the word "spouse", but I would suggest that this has been written in good faith. If ever there is something underneath that cannot be detected or that cannot be explained by anyone, I guess the courts will, if ever the case comes to a court. So I do not believe we have to replace the courts in trying to give us a definition. As long as the definition of "spouse" is there, I believe that whatever happens after is

[Traduction]

concevrait des craintes sur le caractère restrictif de cette modification, parce que la majorité des gens que nous visons se trouveraient dans la situation évoquée par M. Reid, que ce projet de loi achoppe sur des obstacles. Je préférerais certainement, de même que Bob Pennock, aller dans le sens préconisé par M. Reid.

M. Cassidy: Je voudrais faire une simple observation. Est-ce que nous ne risquons pas, dans un projet de loi qui touche à la citoyenneté, d'aborder par la tangente une autre question, à savoir l'extension de l'interprétation donnée au mot «conjoint» tant dans les textes de loi que dans les arrêts des tribunaux.

Je ne sais où en sont les choses à l'heure actuelle, mais si les tribunaux, par exemple, considèrent qu'un couple ayant vécu conjugalement pendant plus de 10 ans doit être considéré comme marié, mais que la même règle ne s'applique pas s'il n'a vécu ensemble que neuf ans et neuf mois, est-ce qu'il nous est possible de changer ces règles dans ce projet de loi qui touche à une autre question? En cas d'objection, l'interprétation devrait être donnée par les tribunaux, probablement en fonction de la pratique et de l'interprétation qu'ils donnent, dans tous les autres cas, au mot «conjoint». Est-ce que les chercheurs du Comité pourraient nous éclairer sur ce point?

M. William Bartlett (chercheur du Comité): Employé sans autre précision, le mot «conjoint» s'appliquerait normalement seulement à des gens mariés en bonne et due forme, mais je ne puis, sans étudier davantage la question, vous assurer qu'il ne comprendrait pas également une relation de concubinage. Tel a souvent été le cas, en effet, dans d'autres situations, mais il y avait généralement une circonstance propre à la situation dans laquelle le mot était interprété qui a amené les tribunaux à élargir le sens du mot.

Si vous tenez à limiter la portée du mot «conjoint», si vous voulez préciser à qui il doit s'appliquer, il me faudra un peu de temps pour m'assurer de ce que serait, selon toute probabilité, l'interprétation d'un tribunal. Il est arrivé que l'interprétation déborde le cas de personnes mariées en bonne et due forme, mais je ne pense pas que ce serait le cas ici. Je ne puis toutefois vous l'assurer.

M. Towers: Je n'ai pas lu la Loi sur la citoyenneté, mais il me semble qu'il existe probablement, dans la loi même, une interprétation du mot «conjoint» qui prévoirait cette situation. Je crois que nous pourrions partir de l'hypothèse que la définition joue dans les limites de la loi actuelle.

Le président: Il n'y a pas d'interprétation du mot «conjoint», mais la loi a dû être rédigée de bonne foi. Si jamais elle contenait un élément qui n'apparaît pas à la surface ou qui ne peut être expliqué, ce sera aux tribunaux d'en donner leur interprétation si jamais ils sont saisis d'un cas de ce genre. Ce n'est pas à nous de remplacer les tribunaux en essayant de donner une définition. Si le terme «conjoint» figure dans la loi, ce

[Text]

not our... That is my interpretation. Nevertheless, the wording has been done properly, so let the court, if ever there is something wrong along the line, maybe they would interpret the... Because as someone mentioned, we are in a changing society, so there is always an enlargement in our modern society of words like "spouse".

Mr. Cassidy: Mr. Chairman, I was going to suggest that the brief of the Foreign Service Community Association, which I thought was extremely helpful and had a lot of useful statistics as well... Since we are not going to use a lot of resources for this committee, then we might consider having that brief appended to the record of today's hearings. You have a copy of it there?

The Chairman: Yes.

Mr. Cassidy: We might consider having that distributed.

I would also like to suggest that while I appreciate Mr. Reid's concerns, in most cases what we are talking about is somebody who spends a year or two in Canada and a year or two abroad, and has been married to a Canadian for at least three years. So the most that could happen, in the unlikely event that somebody who is not legally married by North American standards involved in here, is that... I think that anybody who goes to the extent of taking citizenship after marrying a Canadian and serving abroad with a spouse, or being abroad with a spouse, and going through all of the argy-bargy that entails, is making a pretty strong commitment to this country.

Mr. Reid: I am not belabouring the issue; I am simply saying that the hazards of marriage are problematical and difficult enough, even in a domestic relationship at home, let alone entering into one overseas, and for whatever reason. When we are talking about citizenship in an offshore relationship, it seems to me that the numbers of problems would be increased. Why would I not enter into a fairly open-door relationship fairly quickly if I thought—

Mr. Cassidy: Bear in mind that to become a citizen a spouse has to become a landed immigrant to Canada. Therefore, until they become a landed immigrant, their time of residence in Canada does not count toward citizenship. So if somebody meets and marries a Canadian abroad because they are an opportunist, they—

Mr. Reid: Mr. Chairman, I do not want to debate with Mr. Cassidy on this, because he is versed with immigration provisions and problems just as well as the rest of us are, and he knows what can and does happen. I am asking him to be realistic in the approach because of the overseas relationship.

• 1615

The research assistant has given us the indication that as a general rule the interpretation under the Citizenship

[Translation]

n'est pas à nous d'infléchir l'interprétation qui en sera donnée par la suite... C'est du moins ainsi que je vois les choses. Le libellé est correct, et s'il y a contestation, nous devons nous en remettre aux tribunaux pour l'interpréter... En effet, comme on le faisait remarquer tout à l'heure, notre société évolue, et le mot «conjoint» y a acquis une nouvelle portée.

M. Cassidy: Monsieur le président, j'allais proposer que le mémoire de l'Association de la communauté de service extérieur, qui contient un grand nombre de statistiques fort utiles... Puisque le Comité n'entend pas utiliser un grand nombre de ressources, nous pourrions faire figurer ce mémoire au compte rendu de nos délibérations d'aujourd'hui. Est-ce que vous en avez un exemplaire?

Le président: Oui, j'en ai un.

M. Cassidy: Nous pourrions le faire diffuser.

Je comprends les craintes de M. Reid, mais il s'agit, dans la plupart des cas, d'une personne qui passe une ou deux années au Canada et une ou deux années à l'étranger, et qui est mariée à un Canadien depuis trois ans au moins. Dans le cas peu probable d'une personne qui n'est pas légalement mariée au sens où nous l'entendons en Amérique du Nord, il pourrait arriver, au pire, que... Il me semble que toute personne qui irait jusqu'à demander la citoyenneté canadienne après avoir épousé un Canadien et avoir résidé à l'étranger avec son conjoint, et qui a effectué toutes les démarches nécessaires à cet effet, a marqué par là tout l'intérêt qu'elle éprouve pour le Canada.

M. Reid: Je ne veux pas ressasser cette question, mais le mariage me semble une institution aléatoire et périlleuse, même lorsqu'il s'agit d'un mariage conclu dans notre pays, sans parler d'un mariage contracté à l'étranger, pour quelque raison que ce soit. Quand il est question de citoyenneté dans une relation qui s'est établie à l'étranger, les difficultés ne s'en trouvent qu'accrues. Pourquoi ne pas contracter assez rapidement un mariage en bonne et due forme, si je pense...

M. Cassidy: N'oubliez pas que pour acquérir la nationalité canadienne, le conjoint doit avoir le statut d'immigrant reçu et jusqu'à ce moment, la durée de résidence au Canada ne compte pas pour l'acquisition de la citoyenneté. Par conséquent, la personne qui, par opportunisme, épouserait un Canadien à l'étranger...

M. Reid: Monsieur le président, je ne veux pas me laisser entraîner à discuter de cette question avec M. Cassidy, parce qu'il est aussi familier que nous autres avec la Loi sur l'immigration et ses problèmes, et il est au courant de ce qui peut se produire, et de ce qui se produit effectivement. Comme il s'agit de relations qui se sont nouées à l'étranger, je lui demande de faire preuve de réalisme.

D'après notre recherchiste, et en règle générale, le mot «conjoint» signifierait, dans le cadre de la Loi sur la

[Texte]

Act of "spouse" would mean a marital relationship. For that reason, I am not prepared to belabour it. But I do not want you to think that you can put it over on the basis of any damn relationship is good enough for me, because that is what they do in family law relationship and pension law.

Mr. Rompkey: So the only change in what Mr. Pennock has distributed is with regard to "resides" becomes "resided". Is that right? As I read what has been distributed, it reads "Any day during which an applicant for Canadian citizenship resided with his or her Canadian spouse", and in the bill it says "Any day during which an applicant for Canadian citizenship resides". Is that the only change?

Mr. Cassidy: The word "Canadian" is added. Is that correct, Bob?

Mr. Pennock: Yes. In essence, you must be a Canadian citizen for your spouse to qualify. Yes, that really is. . .

Mr. Cassidy: But you must be a Canadian to serve abroad in the foreign service, and also I believe in the armed forces, must you not?

Mr. Pennock: I have learned from talking to the foreign spouses that this can be other than the case. So it can happen that you can be a non-Canadian and represent the country abroad.

Mr. Cassidy: But in that case they get this privilege.

Mr. Pennock: That is correct. It is a loophole, but probably you would be a Canadian to go abroad. However, we have many people abroad in both External and in DND that are hired abroad, and unfortunately this wording would allow their spouses to count that residency. That was not the intention.

Mr. Rompkey: That is why you are changing the word.

Mr. Pennock: Yes.

Mr. Cassidy: Does one of us need to move that motion then to. . . ?

Mr. Pennock: I am in the hands of the Chair; as I say, I do not know.

The Chairman: Have you anything else to say on this particular general issue? You can proceed with your amendment.

Mr. Pennock: From my mind you can, Mr. Chairman, but. . .

The Chairman: We are agreed. First you read it.

[Traduction]

citoyenneté, un mariage en bonne et due forme. C'est pour cette raison que je ne peux pas insister là-dessus, mais je ne veux pas que vous pensiez que n'importe quelle relation de concubinage serait suffisante, parce que c'est ce qui se passe dans le droit de la famille et dans la Loi sur les pensions.

M. Rompkey: Le seul changement dans le projet de loi de M. Pennock consiste donc à remplacer «réside» par «résidait», n'est-ce pas? Je lis en effet, dans le projet de loi qui nous a été distribué: «est assimilé à un jour de résidence au Canada tout jour durant lequel l'auteur d'une demande de citoyenneté canadienne résidait avec son conjoint canadien», alors que dans le projet de loi, il était dit «tout jour durant lequel l'auteur d'une demande de citoyenneté canadienne réside». Est-ce le seul changement?

M. Cassidy: On a ajouté le mot «canadien», n'est-ce pas, Bob?

M. Pennock: Oui. C'est exact. Il faut que vous soyez de nationalité canadienne pour que votre conjoint soit habilité à faire une demande de citoyenneté. C'est vraiment là. . .

M. Cassidy: Mais il faut bien être Canadien, n'est-ce pas, pour être affecté aux Affaires étrangères et aussi pour être employé dans les Forces armées canadiennes?

M. Pennock: Ce n'est pas toujours le cas, d'après ce que m'ont dit des conjoints étrangers. Il arrive que sans être Canadien, ou représente le pays à l'étranger.

M. Cassidy: Mais dans ce cas, on bénéficie de ce privilège.

M. Pennock: C'est exact. C'est une lacune, mais selon toute probabilité, il faut être Canadien pour aller à l'étranger. Nous avons toutefois un grand nombre de gens à l'étranger, à la fois dans les Affaires extérieures et au ministère de la Défense, qui ont été embauchés à l'étranger, et avec ce libellé, leur conjoint serait censé avoir ainsi acquis ce temps de résidence aux fins de la naturalisation, ce qui n'est pas dans l'esprit de la loi.

M. Rompkey: C'est pourquoi vous modifiez le libellé.

M. Pennock: C'est exact.

M. Cassidy: Est-ce qu'il vous faut quelqu'un pour parrainer la motion?

M. Pennock: C'est le président qui en est juge; comme je vous le disais, je n'en sais rien.

Le président: Avez-vous autre chose à ajouter sur ce sujet? Vous pouvez proposer votre amendement.

M. Pennock: D'après moi, vous le pouvez, monsieur le président, mais. . .

Le président: Nous sommes d'accord. Donnez-en d'abord lecture.

[Text]

Mr. Pennock: In the clause pertaining to the period of residence then my amendment would be to make the wording read as follows:

(1.1) Any day during which an applicant for Canadian citizenship resided with his or her Canadian spouse who at the time was employed outside of Canada in or with the Canadian armed forces or the public service of Canada or of a province, otherwise than as a locally engaged person, shall be treated as equivalent to one day of residence in Canada for the purpose of paragraph 1(b) and subsection 10(1).

The Chairman: The clerk has mentioned to me that to put it in proper terms it means that we are deleting lines 8 and 9 of clause 1 and substituting the following therefor. So to make the motion procedurally acceptable the amendment would have to read that clause 1 be amended by striking out lines 8 and 9 and replacing them with the following:

... applicant for Canadian citizenship resided with his or her Canadian spouse who at the time was employed outside of Canada in or with the Canadian armed forces or the public service of Canada or of a province, otherwise than as a locally engaged person, shall be treated as equivalent to one day of residence in Canada for the purpose of paragraph 1(b) and subsection 10(1). That would be your amendment, and this is what we would be voting on.

Mr. Pennock: I could not have said it better, Mr. Clerk.

The Chairman: Mr. Bartlett, the researcher, would like to ask you a question, Mr. Pennock.

Mr. Bartlett: Mr. Pennock, I take it the purpose of the amendment is to require that the person to whom the applicant is married, that person being the employee serving abroad, that this person be a Canadian citizen.

• 1620

Mr. Pennock: Yes, the primary addition being the word "Canadian" before "spouse".

Mr. Bartlett: Is the intention that the person be a Canadian citizen, or would it be sufficient if they were a permanent resident of Canada? Just to make clear what I am getting at, I wonder if the word "Canadian"—simply a "Canadian spouse"—is sufficient to indicate that the person must be a Canadian citizen. Given that in Canada citizens and permanent residents, since the advent of the Charter and so on, have generally been given equivalent status, does the word "Canadian" clearly indicate citizen, or might it include a permanent resident of Canada? Also, what is your intention?

Mr. Pennock: I would think in some respects it would be in the hands of the committee, but I would say that the intention was that it applied to "Canadian citizen".

Mr. Bartlett: Might I suggest there would be a wording that would make it that much clearer. Instead of saying "his or her Canadian spouse", say "with his or her spouse who at the time was a Canadian citizen and was employed outside", or some similar wording that would clearly specify that the spouse must be a Canadian citizen. I am

[Translation]

M. Pennock: Dans l'article portant sur la période de résidence, je propose l'amendement suivant:

(1.1) Est assimilé à un jour de résidence au Canada pour les fins de l'alinéa (1b) et du paragraphe 10(1) tout jour durant lequel l'auteur d'une demande de citoyenneté canadienne résidait avec son conjoint canadien, alors que ce conjoint était à l'emploi, à l'extérieur du Canada, des Forces armées canadiennes, de la Fonction publique du Canada ou d'une province, autrement qu'à titre de personne engagée sur place.

Le président: Le greffier m'avise que pour présenter cet amendement conformément aux règles, nous supprimons les lignes 11 et 12 de l'article 1 et les remplaçons par le texte modifié. Pour que la motion soit conforme à la procédure, vous proposez, dans votre motion, de modifier l'article 1 en supprimant les lignes 11 et 12 et en les remplaçant par ce qui suit:

... citoyenneté canadienne résidait avec son conjoint canadien, alors que ce conjoint était à l'emploi, à l'extérieur du Canada, des Forces armées canadiennes, de la Fonction publique du Canada ou d'une province, autrement qu'à titre de personne engagée sur place. C'est donc l'amendement que nous mettons aux voix.

M. Pennock: Je ne saurais mieux dire, monsieur le greffier.

Le président: Monsieur Bartlett, le chercheur voudrait vous poser une question, monsieur Pennock.

M. Bartlett: Si j'ai bien compris, monsieur Pennock, l'amendement vise à exiger que la personne à laquelle le requérant est marié et qui est l'employé en service à l'étranger, ait la citoyenneté canadienne.

M. Pennock: Oui, l'ajout principal est le mot «Canadien» qui précède «conjoint».

M. Bartlett: La personne doit-elle être citoyen canadien ou suffirait-il qu'elle soit résident permanent du Canada? Je voudrais bien me faire comprendre: Je ne suis pas certain que le mot «Canadien»—en disant simplement un «conjoint canadien», suffise à indiquer que la personne doit être citoyen canadien. Compte tenu que depuis l'avènement de la Charte, entre autres, les citoyens canadiens et les résidents permanents ont généralement le même statut au Canada, le mot «Canadien», signifie-t-il clairement qu'il s'agit d'une personne ayant la citoyenneté canadienne ou peut-il également s'agir d'une personne qui réside au Canada de façon permanente. Et également, quelle est au juste votre intention?

M. Pennock: A certains égards, je m'en remets au Comité, mais l'intention est bien de s'appliquer à un «citoyen canadien».

M. Bartlett: Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il y aurait une façon bien plus claire de le dire. Au lieu de dire «son conjoint canadien», dites «avec son conjoint qui à l'époque était citoyen canadien et à l'emploi, à l'extérieur du Canada» ou un terme similaire, qui précise sans ambiguïté que le conjoint doit être

[Texte]

not saying that the word "Canadian" by itself does not mean that, I am just not absolutely certain it means that and that only.

An hon. member: What else would it mean?

Mr. Bartlett: It might mean permanent resident of Canada.

Mr. Rompkey: [Inaudible—Editor]. . . who has lived in this country for 25 years, has never taken out Canadian citizenship but calls himself a Canadian.

Mr. Bartlett: It is simply not a term that I am absolutely certain means Canadian citizen, without doing some checking. That is my concern.

Mr. Cassidy: I think you had the wording, but could the clerk maybe incorporate that in the amendment that has been moved? Or is there some way that we can handle that? If Mr. Pennock's intention is that it be made precise, I appreciate it; that is one of the reasons we are in legislative committee, in order to catch that kind of thing. Also, I would think that the greater precision will essentially make a better law and will not really affect any of the situations we have been asked to try to correct.

The Clerk: If I may, Mr. Chairman, with unanimous consent a mover can certainly amend his motion if nobody here objects.

Some hon. members: Agreed.

The Clerk: So it would read as follows: "for Canadian citizenship resided with his or her spouse who at the time was a Canadian citizen employed outside".

Mr. Bartlett: No, "Canadian citizen and was".

The Chairman: "Canadian citizen and was employed outside of Canada". Just delete the word "Canadian" before "spouse" and replace it with "was a Canadian citizen".

Mr. Pennock: I am sorry, Mr. Chairman, would you read that for my benefit again, I am sorry, I was a little bit slow.

The Chairman: "Any date during which an applicant for Canadian citizenship resided with his or her spouse who at the time was a Canadian citizen and was employed outside of Canada".

Mr. Pennock: Unless there are any further wordings, I so move that it be amended accordingly.

Amendment agreed to.

• 1625

The Chairman: The clerk is telling me that you would like to make suggestions on the public service.

Mr. Bartlett: It is more of a concern at this point than a suggestion. I wonder if the words "public service", without any further definition existing somewhere in the

[Traduction]

citoyen canadien. Ce n'est pas que le mot «canadien» en soi ne signifie pas cela, mais je ne suis pas absolument certain qu'il le signifie, et rien d'autre.

Une voix: Quelle autre signification est-ce que cela pourrait avoir?

M. Bartlett: Cela pourrait signifier résident permanent au Canada.

M. Rompkey: (Inaudible—Éditeur). . . qui a vécu pendant 25 ans dans ce pays, qui n'a jamais demandé à être naturalisé, mais se dit Canadien.

M. Bartlett: Sans vérification, je ne suis pas absolument certain que le terme signifie citoyen canadien, et j'aimerais m'en assurer.

M. Cassidy: Vous nous avez donné le libellé, mais est-ce que le greffier pourrait l'incorporer à l'amendement qui a été proposé? Y a-t-il une façon de nous y prendre? Si l'intention de M. Pennock est de préciser ce point, je le comprends fort bien, et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous siégeons en comité législatif, afin de combler une lacune de ce genre. Trop de précisions ne sauraient nuire à la loi, et cela ne modifiera aucune des situations qu'on nous a demandé de redresser.

Le greffier: Permettez-moi de vous faire remarquer, monsieur le président, que celui qui a proposé un amendement peut certainement amender celui-ci avec le consentement unanime du Comité.

Des voix: D'accord.

Le greffier: Le texte serait donc le suivant: «. . . tout jour durant lequel l'auteur d'une demande de citoyenneté canadienne résidait avec son conjoint, qui, à l'époque, était citoyen canadien à l'emploi à l'extérieur du Canada».

M. Bartlett: Non, «citoyen canadien et à l'emploi».

Le président: «Citoyen canadien et à l'emploi à l'extérieur du Canada». Supprimez simplement le mot «Canadien» devant «conjoint» et remplacez-le par «était citoyen canadien».

M. Pennock: Excusez-moi, monsieur le président, mais j'ai un peu de mal à suivre. Pourriez-vous me relire l'amendement?

Le président: «Est assimilé à un jour de résidence au Canada. . . tout jour durant lequel l'auteur d'une demande de citoyenneté canadienne résidait avec son conjoint, qui, à l'époque, était citoyen canadien et à l'emploi à l'extérieur du Canada. . .»

M. Pennock: Si aucune autre modification n'est proposée, je propose donc d'amender ainsi le texte.

L'amendement est adopté.

Le président: Le greffier me dit que vous voudriez ajouter quelque chose à propos de la Fonction publique.

M. Bartlett: Ce n'est pas tant une proposition qu'une idée qui m'est venue. Je me demande si les mots «Fonction publique», sans que ce terme s'accompagne

[Text]

Citizenship Act, are sufficient to make clear exactly the group of people it is the intent of this amendment to cover. The words "public service" appear in a variety of acts and comprehend in those acts different groups of people. It certainly comprehends all those employed by some department of government, the executive branch of government. But for various purposes it is usually expanded to include various boards and commissions, the RCMP and so on and so forth, but sometimes different groups under different acts. The groups that are included within the meaning of the words "public service" for the Public Service Staff Relations Act are slightly different from the groups included for the purposes of the Public Service Superannuation Act. I just wonder if there may not be a problem with exactly who is being covered here.

At this point I cannot suggest a clear definition, but I wonder if there is some way of, first of all, simply clearly defining who it is the intent to cover and then leaving for at some later point the fashioning of a clear definition if that does appear to be a technical problem.

Mr. Reid: Following the routine on the last item, may I ask Mr. Pennock what he intended to have covered? Does his reference to the Public Service refer only to persons employed by a province or a Government of Canada, or would it include somebody like I ran into in Paris the other day, a French Canadian living in Paris for 28 years and in business—or in Japan, somebody who was there working outside of the country and has not given up his or her Canadian citizenship?

Mr. Cassidy: I think the answer to Mr. Reid is clearly noted. If it is a business person, then they are not working for the Public Service of Canada. But if there is a concern about that, I think there is an alternative, which would be to make it say "anyone who at the time was employed outside of Canada in or with the Canadian armed forces", and we could make it say "or by the Government of Canada or of a province".

I do not know whether that would make it a little bit clearer, because there are many differences in "public service", but either the government is your employer and sending your cheques, or it is not. Would that be better?

Mr. Rompkey: No. Why do we not simply say "or by the Government of Canada or of a province"?

The Chairman: Can you repeat that, Mr. Rompkey?

Mr. Rompkey: Why do we not just say "outside of Canada in or with the Canadian armed forces or the Government of Canada or of a province"?

[Translation]

d'une définition dans la Loi sur la citoyenneté, suffisent à préciser de quel groupe de gens il est question dans l'amendement. Les mots «Fonction publique» se trouvent dans un grand nombre de lois et visent différents groupes de personnes. Ils incluent certainement tous ceux qui sont employés par un ministère et qui occupent un poste exécutif au gouvernement, mais le terme est souvent élargi, à diverses fins, et comprend les commissions et les offices, la GRC et autres organismes, mais selon la loi ces termes s'appliquent à différents groupes. Les groupes visés par les mots «Fonction publique» aux fins de la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique diffèrent légèrement des groupes visés par la Loi sur la pension de la Fonction publique, et je me demande s'il ne serait pas bon de préciser de qui il s'agit, en l'occurrence.

Je ne saurais vous proposer une bonne définition, mais je me demande s'il n'existe pas une façon de préciser sans ambiguïté quelles sont les personnes visées et de remettre à plus tard l'énoncé d'une définition précise s'il semble y avoir là un problème d'ordre technique.

M. Reid: Pour procéder comme tout à l'heure, puis-je demander à M. Pennock quels groupes il visait? Entend-il par «Fonction publique» uniquement les gens employés par le gouvernement fédéral ou un gouvernement provincial du Canada, ou le projet de loi s'appliquerait-il également à une personne comme celle que j'ai rencontrée l'autre jour à Paris, qui était Canadien français résidant depuis 28 ans à Paris pour y faire des affaires, ou une autre personne rencontrée au Japon, qui y était installée, mais n'avait pas renoncé à sa citoyenneté canadienne?

M. Cassidy: Il est facile de répondre là-dessus à M. Reid: s'il s'agit d'un homme d'affaires, il n'est pas employé par la Fonction publique du Canada, mais s'il existe un doute sur ce point, nous avons une autre option qui serait de dire «qui, à l'époque... était à l'emploi, à l'extérieur du Canada, des Forces armées canadiennes», et nous pourrions ajouter «ou du gouvernement du Canada ou d'une province».

Je ne sais pas si cela servirait à préciser les choses, parce qu'il y a beaucoup de nuances dans l'expression «Fonction publique», mais seuls deux cas peuvent se présenter: c'est du gouvernement que vous recevez votre chèque de paie, ou cela ne l'est pas. Cette précision vous paraît-elle préférable?

M. Rompkey: Non. Pourquoi ne pas dire tout simplement «ou par le gouvernement du Canada ou d'une province»?

Le président: Est-ce que vous pouvez répéter cela, monsieur Rompkey?

M. Rompkey: Pourquoi ne pas dire tout simplement «à l'emploi à l'extérieur du Canada des Forces armées canadiennes, ou du gouvernement du Canada ou d'une province»?

[Texte]

The Chairman: That would cover a larger. . .

Mr. Rompkey: Are there some Crown corporations that are overseas?

The Chairman: Yes. It would cover that too.

Mr. Bartlett: I am not certain it would cover all the Crown corporations and agencies. Would it be the intent, for example, that a permanent employee of CIDA employed abroad as an aid worker be covered? If so, at this point I am not saying they are not; I am just not certain that permanent employees of CIDA would be considered to come within a definition of the term "public service".

• 1630

I guess what I am pleading for is some opportunity to consult with the people at the Secretary of State and simply ensure that the words "public service" in their minds have a clear meaning, or if not that some definition is fashioned for inclusion with this bill so that when it is inserted into the act that rather key term has a clear meaning.

Mr. Cassidy: I am getting a bit impatient, I guess. If there is a real concern about this, I think we can pass the bill and send it back to the House of Commons, and if we need to substitute a different word for "public service", some research can be done. If Secretary of State thinks a different word might be preferable, it can be inserted in the House of Commons. If that is the only question remaining before us, and the bigger questions about whether or not this is okay by DND and External and so on have been satisfactorily answered, then I suggest there is a way of doing this without our having to come back and meet again.

The Chairman: Could we do that, as a matter of fact? I believe it might be better. I guess it would be better, due to the fact that we ran into some difficulties in defining some words, if we could meet again next Tuesday to clarify. We will then have the proper answer to all the questions that have been posed so far.

So in order not to make any mistakes. . . I know it is easier to send it back to the House, but let us do our job the way we should do it, and try to meet maybe for half an hour and have those things that have been brought up today before the committee that have not received a satisfactory answer. We could meet again next Tuesday, and if there are any witnesses we might as well ask them to appear at the same time if they wish.

Mr. Rompkey: I will not be here next Tuesday, Mr. Chairman. I am supporting the bill and the amendment and am perfectly willing to go along with the decision, but I cannot be here next Tuesday.

Mr. Cassidy: Mr. Chairman, I can be here.

[Traduction]

Le président: Cela élargirait la portée. . .

M. Rompkey: Existe-t-il des sociétés de la Couronne à l'étranger?

Le président: Oui; cela s'appliquerait également à elles.

M. Bartlett: Je ne suis pas certain que cela s'applique à toutes les sociétés ou organismes de la Couronne. Est-ce que cela s'appliquerait, par exemple, à un employé permanent de l'ACDI à l'étranger. Dans l'affirmative, il se peut fort bien qu'un tel employé soit inclus, mais je ne suis pas certain que des employés permanents de l'ACDI soient considérés comme relevant de la «Fonction publique».

Je demande simplement la possibilité de consulter les responsables du Secrétariat d'État et de nous assurer que l'expression «Fonction publique» a pour eux un sens clair, ou sinon qu'une définition soit préparée pour être incluse dans ce projet de loi afin de dissiper tout malentendu.

M. Cassidy: Je suppose que je manque un peu de patience. Si c'est un problème réel, je crois que nous pouvons adopter le projet de loi, le renvoyer à la Chambre, et s'il est nécessaire de substituer une expression différente à «Fonction publique», des recherches peuvent être faites. Si le Secrétariat d'État pense qu'une expression différente serait préférable, elle peut être insérée à la Chambre des communes. Si c'est la seule question qui reste, et si les réponses aux questions plus importantes posées par le ministère de la Défense et des Affaires extérieures sont satisfaisantes, j'estime qu'il y a moyen de régler ce problème sans réunion supplémentaire.

Le président: Ne pourrions-nous pas plutôt faire cela? Je crois que ce serait préférable. Je crois qu'il serait préférable, étant donné que la définition de certains termes nous pose quelques difficultés, de nous réunir de nouveau mardi prochain pour les régler. Nous aurons alors la bonne réponse à toutes les questions qui nous ont été posées jusqu'à présent.

Donc, afin de ne pas faire d'erreurs. . . je sais qu'il est plus facile de le renvoyer à la Chambre, mais faisons notre travail comme nous devons le faire et essayons de nous réunir peut-être pendant une demi-heure et de revenir sur ces questions qui n'ont pas reçu de réponse satisfaisante aujourd'hui. Nous pourrions nous réunir de nouveau mardi prochain, et s'il y a des témoins, nous pourrions tout aussi bien leur demander de comparer en même temps, s'ils le souhaitent.

M. Rompkey: Je ne serai pas là mardi prochain, monsieur le président. J'appuie le projet de loi et l'amendement, et je suis tout à fait disposé à accepter votre décision, mais je ne pourrai pas être présent mardi prochain.

M. Cassidy: Monsieur le président, je pourrai être là.

[Text]

Mr. Pennock: I cannot be here, Mr. Chairman. However, I would like to say that before the drafting of this bill Secretary of State were consulted; they were consulted related to the term "public service". I appreciate some of the concerns being expressed, and perhaps there may need to be done at one point further definition, but they did not have major concerns related to that definition.

To answer Mr. Reid, certainly in at least my presentation of what I thought I was doing I did not want to include the private sector; it was meant to include people in the service. Therefore, if it would be clearer for the committee to say "in the service of the Government of Canada or the government of a province", I have no objection to that.

Mr. Rompkey: You also consulted with the drafters of the House of Commons?

Mr. Pennock: Oh, yes.

Mr. Cassidy: Mr. Chairman, if that consultation took place, there are in fact some fairly clear definitions of what "public service" is. The wider words "in the service of the Government of Canada" in fact are open to all kinds of... I mean, Michael Deaver was briefly in the service of the Government of Canada; perhaps it was a mistake, but nonetheless he was working on contract. And I do not know if we want his spouse to come into this.

I also point out that CIDA, the foreign service, and the Canadian armed forces account for virtually 99% of the Canadian government employees who are abroad and whose spouses might come under this, and they would all come in within the public service or within the definition of the bill. Under those circumstances, I would say let us trust that the people who were consulted did their job; if they did not, they can come back to us. In the meantime, we have responded to the legitimate concerns of a lot of spouses who would like to be Canadians and have been waiting up to ten years to do so.

The Chairman: Is there anything else? If not, we will proceed where we were before we started discussions on the definitions.

• 1635

Clause 1 as amended agreed to.

Clause 2 agreed to.

The Chairman: Shall the title pass?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall the bill be reprinted as amended for the use of the House of Commons at report stage?

Some hon. members: Agreed.

[Translation]

M. Pennock: Je ne pourrai pas être là, monsieur le président. Cependant, j'aimerais dire qu'avant que ce projet de loi ne soit rédigé, le Secrétariat d'État a été consulté; il a été consulté au sujet de l'expression «Fonction publique». Je comprends certaines des objections, et il sera peut-être nécessaire à un moment ou à un autre de préciser la définition, mais de prime abord, cette définition ne semble pas poser de problème majeur.

Pour répondre à M. Reid, dans mon exposé, tout du moins, il n'a jamais été question pour moi d'inclure le secteur privé, mais simplement ceux qui travaillent pour le service. En conséquence, s'il vous semblait plus clair de dire «au service du gouvernement du Canada ou du gouvernement d'une province», je n'y verrais pas du tout d'objection.

M. Rompkey: Vous avez aussi consulté les rédacteurs de la Chambre des communes?

M. Pennock: Oh, oui.

M. Cassidy: Monsieur le président, si ces consultations ont eu lieu, dans la réalité il y a des définitions assez claires de ce qu'on entend par «Fonction publique». L'expression plus générale de «au service du gouvernement du Canada» prête en réalité le flanc à toutes sortes de... Par exemple, Michael Deaver a été brièvement au service du gouvernement du Canada; c'était peut-être une erreur, mais quoi qu'il en soit, il travaillait à contrat. Je ne sais pas si nous voulons y mêler son épouse.

Je vous signale également que l'ACDI, le service extérieur et les Forces armées canadiennes comptent pratiquement 99 p. 100 des employés du gouvernement canadien en poste à l'étranger, dont les conjoints pourraient être visés par ce projet de loi, et ils entrent tous dans la catégorie de la Fonction publique ou correspondent tous à la définition du projet de loi. Dans ces circonstances, je préconiserais de considérer que ceux qui ont été consultés ont fait leur travail; s'ils ne l'ont pas fait, ils peuvent toujours revenir nous voir. Entre temps, nous avons répondu aux inquiétudes légitimes de nombreux conjoints, qui aimeraient être Canadiens et qui pour certains ont dû attendre jusqu'à 10 ans avant de le devenir.

Le président: Y a-t-il quelque chose d'autre? Sinon, nous allons reprendre où nous en étions avant que nous n'entamions les discussions sur les définitions.

L'article 1, ainsi modifié, est adopté.

L'article 2 est adopté.

Le président: Le titre est-il adopté?

Des voix: Adopté.

Le président: Le projet de loi, ainsi modifié, peut-il être réimprimé en vue de l'étape du rapport à la Chambre des communes?

Des voix: Adopté.

[Texte]

The Chairman: Shall I report the bill as amended to the House?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Thank you, gentlemen, very much.

The Clerk: If I understand correctly, the decision of the committee is that we have to check with one witness or witnesses to be identified by yourself and Mr. Cassidy before we report the bill. Am I right? I just want to make sure.

Mr. Cassidy: I would move that the brief of the Foreign Service Community Association be included with the bill, and that they be informed that as we were aware of their concerns we simply printed their brief with the bill. It is a bit draconian, but I think Bob would agree that they—

Mr. Pennock: Yes I would, Mr. Chairman and Mr. Clerk.

The Chairman: Is this in an appendix?

Mr. Cassidy: An appendix to the minutes of the committee, yes.

The Clerk: This is a bit unusual, Mr. Chairman, if we print briefs. Over the last couple of years we have stayed away from printing briefs.

Mr. Cassidy: But this is a courtesy because we are not hearing them.

The Clerk: Fine, if that is the decision of the committee. I just want to go on record as saying that during the last couple of years we usually do not print briefs with the *Minutes of Proceedings and Evidence*; we circulate the briefs. Because this will have to be translated.

Mr. Cassidy: It is translated.

The Clerk: We have it in both languages?

The Chairman: Yes.

Mr. Reid: Can the clerk suggest a way around this? We have circulated the brief.

The Clerk: That is right.

Mr. Reid: Is there a way to avoid the translation and the cost of printing the brief along with the reprinting of the bill?

The Clerk: Mr. Chairman, my answer to that is that we are on record as having circulated the brief to all members of the committee. If members of the committee decide this is sufficient, fine, but if the members instruct yours truly as clerk of the committee—and I am but your humble servant, just like the chairman is—we will print the brief. However, it has been circulated to all members present. I just felt that this should be mentioned, Mr. Chairman.

[Traduction]

Le président: Dois-je faire rapport à la Chambre du projet de loi, ainsi modifié?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci infiniment, messieurs.

Le greffier: Si j'ai bien compris, la décision du Comité est que nous fassions des vérifications auprès d'un témoin ou de plusieurs témoins qui seront précisés par vous-même et M. Cassidy avant de renvoyer le projet de loi pour l'étape du rapport. C'est bien cela? Je veux être certain.

M. Cassidy: Je propose que le mémoire de l'Association de la communauté du service extérieur soit inclus au projet de loi et que l'Association soit informée que, prenant note de leurs préoccupations, nous avons simplement imprimé leur mémoire avec le projet de loi. C'est un peu draconien, mais je crois que Bob conviendra qu'ils...

M. Pennock: Oui, monsieur le président et monsieur le greffier.

Le président: En annexe?

M. Cassidy: En annexe au compte rendu du Comité, oui.

Le greffier: Il est assez inhabituel, monsieur le président, que nous imprimions des mémoires. Au cours des deux dernières années, nous avons évité cela.

M. Cassidy: C'est par simple courtoisie puisque nous ne les avons pas entendus.

Le greffier: Très bien, si c'est la décision du Comité. Je tiens simplement à rappeler qu'au cours des dernières années, généralement, nous n'avons pas imprimé les mémoires dans les comptes rendus et procès-verbaux; nous les distribuons simplement. Il faudra qu'il soit traduit.

M. Cassidy: Il est traduit.

Le greffier: Nous l'avons dans les deux langues?

Le président: Oui.

M. Reid: Le greffier peut-il nous suggérer une solution? Ce mémoire a été distribué.

Le greffier: Exactement.

M. Reid: Y a-t-il un moyen d'éviter la traduction, le coût d'impression de ce mémoire s'ajoutant à celui de la réimpression du projet de loi?

Le greffier: Monsieur le président, je répondrai que le compte rendu stipulera que nous avons distribué ce mémoire à tous les membres du Comité. Si les membres du Comité décident que c'est insuffisant, très bien, mais si les membres demandent au loyal greffier de votre Comité... je ne suis que votre humble serviteur, tout comme le président... nous imprimerons le mémoire. Cependant, il reste qu'il a été distribué à tous les membres présents. J'ai simplement pensé qu'il faudrait le mentionner, monsieur le président.

[Text]

Mr. Cassidy: Mr. Chairman, as we are not going to hear them and as the brief has been prepared in both official languages, I would ask members to agree that we might append the brief to the minutes.

The Chairman: Is it the wish of the committee?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Thank you, gentlemen, for your co-operation.

Mr. Pennock: Mr. Chairman, may I say before we depart that as a private member of fairly new standing I want to thank the members of the committee and thank the members of the House. It just goes to show that sometimes things can go forward by private members. I just want to say my deep-felt thanks.

The Chairman: Thank you very much. The meeting is adjourned.

[Translation]

M. Cassidy: Monsieur le président, étant donné que nous n'allons pas les entendre et que ce mémoire a été préparé dans les deux langues officielles, je demanderais aux membres d'accepter que nous annexions ce mémoire au compte rendu.

Le président: Est-ce le désir du Comité?

Des voix: Oui.

Le président: Merci, messieurs, de votre coopération.

M. Pennock: Monsieur le président, puis-je dire, avant que nous ne partions, que le simple député, assez nouveau, que je suis, tiens à remercier les membres du Comité et les membres de la Chambre. C'est la démonstration que les projets proposés par de simples députés aboutissent parfois. Je tiens simplement à vous exprimer mes plus sincères remerciements.

Le président: Merci beaucoup. La séance est levée.

APPENDIX "C-254/1"

FOREIGN SERVICE COMMUNITY ASSOCIATION

SUBMISSION ON

THE CITIZENSHIP ACT

OTTAWA, ONTARIO
JUNE 1987

EXECUTIVE SUMMARY

FOREIGN SERVICE COMMUNITY ASSOCIATION SUBMISSION ON THE CITIZENSHIP ACT

PURPOSE

To present the results and conclusions of a survey of foreign-born spouses of rotational employees of the Canadian foreign service who currently encounter obstacles in fulfilling the residence requirement for obtaining Canadian citizenship.

RECOMMENDATIONS

That, to fulfill residence requirements for citizenship, foreign-born spouses of federal and provincial public servants and members of the Armed Forces:

1. Have periods of residence outside Canada attached to government service treated as residence in Canada,
- OR
2. Accumulate residence requirements during successive stays in Canada.

BACKGROUND

The Foreign Service Community Association became increasingly aware of foreign-born spouses of foreign service employees who had considerable difficulty in obtaining, or failed to obtain, Canadian citizenship because of the rotational nature of their spouses' employment with the Government of Canada. As no data on this group were available (the exact number of foreign-born spouses with the Department of External Affairs is still unknown), the Association devised a questionnaire and conducted a survey within the Department. The results of the survey are presented in this submission.

ARGUMENTS FOR REVISING THE CITIZENSHIP ACT

1. There is an inconsistency in existing legislation which does not allow these spouses to be deemed resident in Canada for citizenship purposes, while for taxation purposes they are so deemed.
2. Because of the rotational nature of their spouses' employment, which requires regular and repeated assignments overseas, these spouses are in a position of disadvantage.
3. All spouses represent and serve Canada while abroad. At present this contribution is completely disregarded.

CONCLUSIONS

More than half the respondents in this survey are not yet Canadian, and would like to be. The primary obstacle they encounter is the current residence requirement.

FOREIGN SERVICE COMMUNITY ASSOCIATION**SUBMISSION ON****THE CITIZENSHIP ACT**

The Foreign Service Community Association (FSCA) was founded in 1975 as an organization to support the interests and concerns of rotational foreign service employees, their spouses and dependents.

The FSCA's membership averages over 450 persons, about half of whom are overseas at any given time. Membership is open to anyone who goes abroad with the Canadian foreign service, as well as to others with similar concerns and interests.

INTRODUCTION

The Canadian Citizenship Act was repealed on February 15, 1977 and replaced by the Citizenship Act. The new Act provides that citizenship shall be granted to an adult applicant who has accumulated at least three years of residence in Canada within the four years immediately preceding the date of application.

Foreign-born spouses of rotational employees of the foreign service often experience considerable difficulty in meeting this residence requirement when seeking Canadian citizenship. This is because rotationality, that is the requirement to accept foreign assignments regularly and repeatedly, often requires them to leave Canada before accumulating the required period of residence. Although the Department of External Affairs is often willing to allow a rotational employee to remain in Canada until the spouse's residence requirement is met, in order to prolong a posting in Canada, the employee must often forego assignments in overseas' postings for which he/she might otherwise have been eligible.

The Foreign Service Community Association is most concerned about the problems encountered, in Canada and abroad, by foreign-born spouses who do not have Canadian citizenship. Some of these difficulties relate to obtaining Canadian citizenship; others to the lack of Canadian citizenship.

As a result of this concern, the FSCA formed a committee on citizenship, whose objective was to study this problem. The basic tool of the study was a survey, the results of which are presented in this submission.

SURVEY AND FINDINGS

The FSCA's Committee on Citizenship prepared a questionnaire on citizenship for foreign-born spouses. This questionnaire was distributed to all divisions of the Department of External Affairs and all Canadian Government missions abroad, as well as to foreign service employees on secondment to other agencies. Of the foreign-born spouses of rotational employees for whom the questionnaire was intended, 323 replied. Four questionnaires were rejected as incomplete. It is possible that some foreign-born spouses did not receive the questionnaire.

Details of the survey procedure are outlined in Appendix A.

SUMMARY OF DATA

CITIZENSHIP OF RESPONDENTS

43% are Canadian.

- 28% obtained Canadian citizenship before 1977.
Almost half of these were Canadian before they became foreign service spouses.
- 10% acquired Canadian citizenship after 1977 under the new Act, with full residence.
- 5% were granted citizenship after 1977 by judicial discretion.

57% are non-Canadian.

- 82% of this group indicated a desire to acquire Canadian citizenship.
- 6% are undecided.
- 12% do not wish to acquire Canadian citizenship.

Many of those in the above two groups voiced the concern that the acquisition of Canadian citizenship would result in the loss of their current citizenship.

RESIDENCE PROFILE OF RESPONDENTS

For All Respondents:

- The average longest stay in Canada is 29 months.
- The average accumulated time in Canada is 48 months.
- The average time abroad on posting is almost 6 years (71 months).

For Non-Citizens Interested in Becoming Canadian: (Tables 1 - 5)

- The average longest stay in Canada is 19 months.
- The average accumulated time in Canada is 23 months.
- The average time abroad on posting is almost 4 years (47 months).
- 16% have accumulated 3 or more years in Canada in separate periods of residence.
- 56% have served abroad for 3 or more years.
- 68% have accumulated 3 or more years when time served abroad on posting is added to time spent in Canada.
- 90% have not resided in Canada for 3 consecutive years at any one time.

COUNTRY OF ORIGIN

The respondents came from 75 different countries (Table 6).

Total Group (319)

17% United Kingdom
12% United States
7% France
4% Japan
60% Other

Non-Canadian (181)

15% United Kingdom
13% United States
9% France
4% Japan
57% Other
2% Stateless

REJECTED APPLICATIONS

In ten cases, the application for citizenship was rejected by a citizenship judge. This number is small, but comments made by a number of respondents suggest that foreign-born spouses were reluctant to apply for Canadian citizenship if they lacked any of the requirements specified in the Act. Some were discouraged from doing so.

COMMENTS FROM RESPONDENTS

Forty-four percent of the respondents provided additional comments; one-fifth of these were written by spouses who obtained citizenship after 1977.

Citizenship Obtained Before 1977

The majority of the comments stated that the process was "simple", "no problem", or spoke of "the good old days". A British-born spouse felt that she was discriminated against by the 5 year requirement; otherwise the general tenor of the comments was positive, including such phrases as "a proud day", "a pleasant and proud moment", and "expérience magnifique, très fière de ma citoyenneté".

After 1977 - Residence Requirements Fulfilled

Many of the comments were negative. Problems mentioned included the necessity to remain in Canada in order to fulfill time requirements while the employee went on posting, and difficulty in obtaining advice and information while abroad.

After 1977 - With Judicial Discretion

Surprisingly, these comments were even more negative. Respondents cited demands for minutely detailed documentation of deeds, bills, financial holdings, etc., in order to prove their intent to return to Canada. This happened to applicants lacking only a few days' residence. Even though successful, for many it appears to have been a distressing experience. Two comments sum up the frustrations encountered:

"...inexplicably slow, unhelpful, and discriminatory. Evidence of my work on behalf of Canada as wife of Head of Post was dismissed as 'not relevant'."

"Service on behalf of Canada should count - especially as we pay taxes abroad!"

Non-Canadian Respondents

Half the comments came from respondents who are not yet Canadian citizens. The responses varied in intensity, but nearly all implied negative judgement on the present process.

Ten mentioned specifically that they felt there was no use applying, or that they had been actively discouraged from doing so.

Many stated that the law is discriminatory for a spouse of a foreign service employee, since it can be extremely difficult to stay 3 full years in Canada.

Lack of citizenship also creates "gross professional disadvantages" in finding employment in Canada.

One word frequently used was "unfair". Spouses represent Canada abroad, and receive no recognition or credit.

Rejected Applicants

In every case of rejection, lack of residence was the main reason stated. Some cited also the fact that they did not own property (a not uncommon state of affairs for foreign service personnel). The feelings expressed were understandably negative. "A bitter experience" sums up the feeling of one spouse who had lived in Canada for 10 years in total (but only 2 years at any one time), had had resident status abroad for 8 years, "and paid taxes all that time". Another felt "frustration" because 4 years abroad "representing Canada at every move" did not count towards residence requirements.

Stateless Persons

In a very special circumstance are 3 spouses who remain stateless. The spouse of one employee does not currently have a valid international travel document and has been forced to apply for a UNHCR refugee passport. A second stated that all other members of her family who arrived as refugees on the same day she did, are now Canadian citizens, but because of her husband's job serving the Canadian Government, she remains stateless.

ARGUMENTS FOR CHANGE

The strongest argument for revising the law is the current inconsistency in legislation. For citizenship purposes, foreign-born spouses are no longer deemed to be resident in Canada while they are abroad on posting. For purposes of taxation, they are so deemed.

Of particular concern is the very real difficulty in accumulating three consecutive years of residence in Canada. Were they allowed to count residence abroad, or to accumulate years of residence during successive stays in Canada, the situation would be eased. At present, each stay of less than 3 years is simply "erased". One must start afresh the next time.

From the spouses of Heads of Posts (who, not officially but in reality, work full-time on behalf of Canada), to the spouse of the newest employee, all represent and serve Canada during assignments abroad. It is unjust that this contribution should be completely disregarded.

The reality of current career-building practices may make it imperative for an employee to accept an international posting before his/her spouse has completed all the residence requirements in Canada. In this case, either the employee must decide not to accept an assignment, thus imperiling his/her career prospects, or the spouse must remain in Canada to complete residence requirements, perhaps jeopardizing the marriage. This clearly discriminates against the families of foreign-born foreign service spouses.

CONCLUSIONS AND RECOMMENDATIONS

Based on the number of foreign-born spouses within the Foreign Service Community Association, and extrapolating this figure to the Department of External Affairs as a whole, the number of respondents can be estimated to be more than half, and possibly as high as two-thirds of the survey population. This assumed high response level indicates the degree of concern for this issue.

The percentage of foreign-born spouses who are not yet Canadian citizens is very high. Most strongly desire to become Canadians. The primary obstacle they encounter is the need to fulfill the current residence requirement. To quote one judge's refusal of an application:

"I do this with some regret, since in all respects, other than the residence requirements, you are clearly well-qualified to become a Canadian citizen."

Therefore, The Foreign Service Community Association recommends:

That, to fulfill residence requirements for citizenship, foreign-born spouses of federal and provincial public servants and members of the Armed Forces:

1. Have periods of residence outside Canada attached to government service treated as residence in Canada,

OR

2. Accumulate residence requirements during successive stays in Canada.

TABLE 1

LONGEST UNINTERRUPTED PERIOD OF RESIDENCE IN CANADA
FOR FOREIGN-BORN SPOUSES INTERESTED IN
OBTAINING CANADIAN CITIZENSHIP

| RESPONDENTS' CURRENT RESIDENCE | NO. OF RESPONDENTS IN EACH CATEGORY | | | | TOTAL NO. OF RESPONDENTS |
|--------------------------------------|-------------------------------------|------|-------|-----|--------------------------------|
| | TIME IN MONTHS | | | | |
| | 0 | 1-24 | 25-35 | 36+ | |
| ABROAD | 45 | 44 | 9 | 10 | 108 |
| IN CANADA | 0 | 38 | 8 | 6 | 52 |
| TOTAL | 45 | 82 | 17 | 16 | 160 |

TABLE 2

TOTAL TIME ACCUMULATED IN CANADA
FOR FOREIGN-BORN SPOUSES INTERESTED IN
OBTAINING CANADIAN CITIZENSHIP

| RESPONDENTS' CURRENT RESIDENCE | NO. OF RESPONDENTS IN EACH CATEGORY | | | | TOTAL NO. OF RESPONDENTS |
|--------------------------------------|-------------------------------------|------|-------|-----|--------------------------------|
| | TIME IN MONTHS | | | | |
| | 0 | 1-24 | 25-35 | 36+ | |
| ABROAD | 45 | 39 | 8 | 16 | 108 |
| IN CANADA | 0 | 32 | 10 | 10 | 52 |
| TOTAL | 45 | 71 | 18 | 26 | 160 |

TABLE 3

TOTAL TIME ACCUMULATED ABROADFOR FOREIGN-BORN SPOUSES INTERESTED IN
OBTAINING CANADIAN CITIZENSHIP

| RESPONDENTS' CURRENT RESIDENCE | NO. OF RESPONDENTS IN EACH CATEGORY | | | | TOTAL NO. OF RESPONDENTS |
|--------------------------------------|-------------------------------------|------|-------|-----|--------------------------------|
| | TIME IN MONTHS | | | | |
| | 0 | 1-24 | 25-35 | 36+ | |
| ABROAD | 0 | 32 | 13 | 63 | 108 |
| IN CANADA | 10 | 13 | 3 | 26 | 52 |
| TOTAL | 10 | 45 | 16 | 89 | 160 |

TABLE 4

TOTAL TIME ACCUMULATED ABROAD AND IN CANADAFOR FOREIGN-BORN SPOUSES INTERESTED IN
OBTAINING CANADIAN CITIZENSHIP

| RESPONDENTS' CURRENT RESIDENCE | NO. OF RESPONDENTS IN EACH CATEGORY | | | | TOTAL NO. OF RESPONDENTS |
|--------------------------------------|-------------------------------------|------|-------|-----|--------------------------------|
| | TIME IN MONTHS | | | | |
| | 0 | 1-24 | 25-35 | 36+ | |
| ABROAD | 0 | 24 | 11 | 73 | 108 |
| IN CANADA | 0 | 10 | 7 | 35 | 52 |
| TOTAL | 0 | 34 | 18 | 108 | 160 |

TABLE 5

**AVERAGE TIME SPENT ABROAD AND IN CANADA
FOR FOREIGN-BORN SPOUSES INTERESTED IN
OBTAINING CANADIAN CITIZENSHIP**

| | TIME IN MONTHS | | | |
|--|--|--|---------------------------------------|---|
| | AVERAGE LONGEST UNINTERRUPTED PERIOD IN CANADA | AVERAGE TOTAL ACCUMULATED TIME IN CANADA | AVERAGE TOTAL ACCUMULATED TIME ABROAD | AVERAGE TOTAL ACCUMULATED TIME ABROAD AND IN CANADA |
| RESPONDENTS CURRENTLY: | | | | |
| ABROAD | 15 | 18 | 48 | 67 |
| IN CANADA | 26 | 33 | 44 | 77 |
| FOR ALL INTERESTED RESPONDENTS | 19 | 23 | 47 | 70 |
| FOR THE ENTIRE SURVEY GROUP (319) | 29 | 48 | 71 | 119 |

TABLE 6
COUNTRY OF ORIGIN FOR ALL 319 RESPONDENTS

| COUNTRY OF ORIGIN | NO. OF RESPONDENTS | COUNTRY OF ORIGIN | NO. OF RESPONDENTS |
|-------------------|--------------------|-------------------|--------------------|
| Algeria | 2 | Jamaica | 1 |
| Argentina | 3 | Japan | 14 |
| Australia | 7 | Kenya | 1 |
| Austria | 1 | Korea | 3 |
| Belgium | 5 | Laos | 1 |
| Bolivia | 1 | Lebanon | 3 |
| Brazil | 3 | Luxembourg | 1 |
| Bulgaria | 1 | Macau | 1 |
| Cambodia | 1 | Malaysia | 3 |
| Chile | 7 | Malta | 1 |
| China | 1 | Mexico | 4 |
| Colombia | 1 | Morocco | 2 |
| Congo (Belgium) | 1 | Netherlands | 10 |
| Cote d'Ivoire | 1 | New Zealand | 4 |
| Czechoslovakia | 1 | Palestine | 1 |
| Denmark | 7 | Panama Canal Zone | 1 |
| Ecuador | 1 | Peru | 1 |
| Egypt | 4 | Philippines | 6 |
| El Salvador | 1 | Singapore | 3 |
| Ethiopia | 1 | South Africa | 2 |
| Finland | 5 | Spain | 3 |
| France | 22 | Sri Lanka | 3 |
| Germany | 10 | Sudan | 1 |
| Ghana | 2 | Sweden | 2 |
| Greece | 2 | Switzerland | 5 |
| Guatemala | 1 | Taiwan | 1 |
| Guyana | 2 | Thailand | 5 |
| Haiti | 1 | Trinidad/Tobago | 6 |
| Honduras | 1 | Tunisia | 3 |
| Hong Kong | 5 | Turkey | 2 |
| Hungary | 1 | U.K. | 54 |
| India | 5 | U.S.A. | 37 |
| Indonesia | 1 | Venezuela | 3 |
| Iran | 1 | Vietnam | 3 |
| Iraq | 1 | Yugoslavia | 3 |
| Ireland | 5 | Zaire | 1 |
| Israel | 1 | Zambia | 1 |
| Italy | 6 | | |

▪ Plus 1 American citizen born in Canada

APPENDIX A**SURVEY PROCEDURE**

The Foreign Service Community Association's Committee on Citizenship developed a draft questionnaire and conducted a test by asking these questions of some of the foreign-born spouses of rotational employees of the Department of External Affairs currently residing in the National Capital Region. Based on this test, the questionnaire was revised to its present format (Appendix B).

A list of all rotational Canadian foreign service employees with foreign-born spouses was not available. Thus, to ensure that all foreign-born spouses were reached, the revised questionnaire was distributed to all missions abroad and all divisions at Headquarters, as well as to all rotational employees on secondment to other Departments and agencies of the Federal Government (see covering letter, Appendix C). Attached to each questionnaire was a letter explaining the reason for the survey (Appendix D).

The questionnaires were distributed during early February 1987; the deadline for return was March 31, 1987. As completed questionnaires were received, the responses were tabulated and entered into a database for analysis.

APPENDICE "C-254/1"

L'ASSOCIATION DE LA COMMUNAUTE DU SERVICE EXTERIEUR

MEMOIRE SUR

LA LOI SUR LA CITOYENNETE

OTTAWA, ONTARIO
JUN 1987

RESUME

ASSOCIATION DE LA COMMUNAUTE DU SERVICE EXTERIEUR MEMOIRE SUR LA LOI SUR LA CITOYENNETE

BUT

Présenter les résultats et les conclusions d'une enquête menée auprès des conjoints d'origine étrangère des employés permutants du service extérieur canadien qui font face, présentement, à de sérieuses difficultés à satisfaire aux exigences de résidence qui leur permettraient d'obtenir la citoyenneté canadienne.

RECOMMANDATIONS

En vue de satisfaire aux exigences requises de résidence, que les conjoints d'origine étrangère des fonctionnaires fédéraux et provinciaux ainsi que des membres des Forces armées:

1. Puissent faire reconnaître comme période de résidence au Canada les séjours à l'extérieur du pays faits pour le compte du gouvernement,
OU
2. Puissent satisfaire aux exigences de résidence en accumulant leurs séjours successifs au Canada.

HISTORIQUE

Le problème des conjoints d'origine étrangère des employés du service extérieur qui ont eu d'énormes difficultés à obtenir la citoyenneté canadienne ou qui n'ont pu réussir à l'obtenir à cause de la nature permutante de l'emploi de leur conjoint au sein du gouvernement canadien, est devenu l'une des préoccupations majeures de l'Association de la communauté du service extérieur. Comme aucune donnée sur ce groupe n'était disponible (on ne connaît d'ailleurs pas encore le nombre exact de conjoints d'origine étrangère au sein du ministère des Affaires extérieures), l'Association a élaboré un questionnaire et mené une enquête au sein du Ministère. Vous en trouverez les résultats dans ce mémoire.

RAISONS QUI MOTIVENT LA REVISION DE LA LOI SUR LA CITOYENNETE

1. La législation actuelle est contradictoire puisqu'elle reconnaît ces conjoints comme résidents canadiens pour fins d'impôt mais non pour fins de citoyenneté.
2. Ces conjoints sont désavantagés du fait de la nature permutante de l'emploi de leur conjoint qui, par définition, comporte des affectations outre-mer régulières et nombreuses.
3. Tous les conjoints représentent et servent le Canada lorsqu'ils sont à l'étranger. Cet apport n'est tout simplement pas reconnu à l'heure actuelle.

CONCLUSION

Plus de la moitié des répondants ne sont pas encore canadiens mais souhaiteraient le devenir. La difficulté principale à laquelle ils font face est l'exigence quant à la résidence.

L'ASSOCIATION DE LA COMMUNAUTE DU SERVICE EXTERIEUR

MEMOIRE SUR

LA LOI SUR LA CITOYENNETE

L'Association de la communauté du service extérieur a été fondée en 1975 en vue de faire valoir les intérêts et les préoccupations des employés permutants du service extérieur, de leurs conjoints et des personnes à leur charge.

L'ACSE compte plus de 450 membres dont la moitié, en tout temps, est en poste outre-mer. Tous ceux qui sont affectés à l'étranger sous l'égide du service extérieur canadien ainsi que tous ceux qui partagent les mêmes intérêts et les mêmes préoccupations peuvent en être membres.

INTRODUCTION

La Loi sur la citoyenneté canadienne fut abrogée le 15 février 1977 et remplacée par la Loi sur la citoyenneté. La nouvelle Loi stipule que la citoyenneté doit être accordée à un candidat adulte qui a résidé au moins trois ans au Canada durant les quatre années précédant la demande.

Les conjoints d'origine étrangère des employés permutants du service extérieur qui veulent obtenir la citoyenneté canadienne ont souvent de la difficulté à satisfaire à cette exigence. La permutabilité, c'est-à-dire la nature de l'emploi qui exige des affectations à l'étranger régulières et nombreuses, en est la cause car elle les oblige souvent à quitter le Canada avant d'avoir accumulé le nombre d'années de résidence requises. Le ministère des Affaires extérieures consent souvent à ce qu'un employé permutant demeure au Canada jusqu'à ce que le conjoint satisfasse aux exigences de résidence. Cependant, afin de pouvoir prolonger son séjour au Canada, l'employé doit souvent renoncer à des affectations outre-mer pour lesquelles, par ailleurs, il aurait été admissible.

Ce qui préoccupe grandement l'Association de la communauté du service extérieur, ce sont les problèmes encourus au Canada et à l'étranger par les conjoints d'origine étrangère qui n'ont pas la citoyenneté canadienne. Certains de ces problèmes ont trait à l'obtention de la citoyenneté; d'autres à la non-existence de cette citoyenneté.

En conséquence, l'ACSE a formé un comité de citoyenneté dont le mandat était d'étudier cette question. L'enquête fut l'outil principal utilisé; vous en trouverez les résultats dans ce mémoire.

ENQUETE ET CONCLUSIONS

Le comité de citoyenneté de l'ACSE a élaboré un questionnaire sur ce sujet à l'intention de tous les conjoints d'origine étrangère. Toutes les divisions du ministère des Affaires extérieures, toutes les missions gouvernementales canadiennes à l'étranger, ainsi que tous les employés du service extérieur en détachement à d'autres organismes, l'ont reçu. Le nombre de réponses reçues parmi les conjoints d'origine étrangère des employés permutants à qui le questionnaire était destiné, se chiffre à 323. Quatre questionnaires incomplets furent rejetés. Il est possible que certains conjoints d'origine étrangère n'aient pas reçu le questionnaire.

L'appendice A décrit la méthodologie utilisée lors de l'enquête.

DONNEES EN BREF

NATIONALITE DES REpondANTS

43% sont Canadiens.

- 28% ont obtenu leur citoyenneté canadienne avant 1977. Presque la moitié d'entre eux était "canadiens" avant d'épouser des employés du service extérieur.
- 10% ont obtenu leur citoyenneté canadienne après 1977 en vertu de la nouvelle Loi mais ils satisfaisaient aux exigences de résidence.
- 5% ont acquis leur citoyenneté après 1977 en vertu d'un jugement de la Cour.

57% ne sont pas Canadiens.

- 82% d'entre eux ont manifesté le désir d'acquérir la citoyenneté canadienne.
- 6% sont indécis.
- 12% ne veulent pas devenir canadiens.

Parmi les deux derniers groupes, plusieurs ont exprimé leur préoccupation du fait qu'ils perdraient leur citoyenneté actuelle en devenant citoyens canadiens.

PROFIL DE RESIDENCE DES REpondANTS

Pour Tous Les Répondants:

- * Le plus long séjour moyen au Canada est de 29 mois.
- * Le séjour moyen accumulé au Canada est de 48 mois.
- * Le séjour moyen en poste à l'étranger atteint presque 6 ans (71 mois).

Pour Les Non-Canadiens intéressés à le devenir: (Tableaux 1 - 5)

- * Le plus long séjour moyen au Canada est de 19 mois.
- * Le séjour moyen accumulé au Canada est de 23 mois.
- * Le séjour moyen en poste à l'étranger atteint presque 4 ans (47 mois).
- * 16% ont accumulé 3 ans ou plus de séjour au Canada en différentes périodes.
- * 56% ont servi à l'étranger durant 3 ans ou plus.
- * 68% ont accumulé 3 ans ou plus quand on tient compte du temps passé en poste à l'étranger et au Canada.
- * 90% n'ont pas séjourné au Canada durant 3 années consécutives dans le cours de leur carrière.

PAYS D'ORIGINE

Les répondants proviennent de 75 pays différents (Tableau 6).

| <u>Ensemble des Répondants (319)</u> | <u>Non-Canadiens (181)</u> |
|--------------------------------------|----------------------------|
| 17% Royaume-Uni | 15% Royaume-Uni |
| 12% Etats-Unis | 13% Etats-Unis |
| 7% France | 9% France |
| 4% Japon | 4% Japon |
| 60% Autres | 57% Autres |
| | 2% Sans Statut |

CANDIDATURES REJETEES

Dix demandes de citoyenneté ont été rejetées par un juge de la citoyenneté. C'est peu mais à la suite de commentaires de certains répondants, l'on peut conclure que les conjoints d'origine étrangère hésitent à demander la citoyenneté canadienne s'ils ne satisfont pas à toutes les exigences de la Loi. On a même déconseillé à certains de le faire.

COMMENTAIRES DES REpondANTS

Des commentaires ont été apportés par quarante-quatre pourcent des répondants; un cinquième provient de conjoints qui ont obtenu leur citoyenneté après 1977.

Citoyenneté Obtenue Avant 1977

D'après la majorité des commentaires, le processus était "simple", "no problem", c'était "the good old days". Un conjoint d'origine britannique s'est senti lésé par l'exigence de résidence de 5 ans; cependant, les autres commentaires étaient généralement positifs; on y parlait de "a proud day", de "a pleasant and proud moment", et d'"expérience magnifique, très fière de ma citoyenneté".

Après 1977 - Ceux Qui Ont Satisfait Aux Exigences De Residence

De nombreux commentaires étaient négatifs. Parmi les problèmes soulignés, mentionnons la nécessité de demeurer au Canada pour satisfaire aux exigences de résidence alors que le conjoint est en poste à l'étranger, ainsi que la difficulté d'obtenir des renseignements et des conseils durant un séjour à l'étranger.

Après 1977 - Jugement De La Cour

De façon surprenante, les commentaires de ce groupe étaient encore plus négatifs. Afin de prouver leur intention de revenir au Canada, on a demandé aux répondants de fournir toute la documentation concernant leurs actions, leurs titres, leurs avoirs financiers, etc., et cela pour des candidats dont il ne manquait que quelques jours pour satisfaire aux exigences de résidence. Même si l'expérience a réussi, elle est apparue très éprouvante, dans bien des cas. Les deux commentaires suivants résument bien les frustrations vécues:

"...inexplicably slow, unhelpful, and discriminatory. Evidence of my work on behalf of Canada as wife of Head of Post was dismissed as 'not relevant'."

"Service on behalf of Canada should count - especially as we pay taxes abroad!"

Répondants Non-Canadiens

La moitié des commentaires nous sont parvenus de répondants qui ne sont pas encore citoyens canadiens. L'intensité des réponses varie mais la grande majorité porte un jugement négatif sur le processus actuel.

Dix répondants ont stipulé qu'ils ne voyaient aucune utilité à poser leur candidature ou qu'on leur avait déconseillé de le faire.

Plusieurs ont exprimé le fait que la loi est discriminatoire envers les conjoints des employés du service extérieur puisqu'il leur est très difficile de séjourner au Canada durant 3 années complètes.

Le fait de ne pas être citoyen canadien crée également "gross professional disadvantages" au moment de la recherche d'un emploi.

Un terme revenait souvent: "unfair". Les conjoints représentent le Canada à l'étranger et n'en reçoivent ni reconnaissance, ni crédit.

Candidatures Rejetées

Dans chacun des cas, la raison principale invoquée fut une période de résidence insuffisante. Le fait de ne pas posséder de propriété fut aussi mentionné par certains (ce qui est fréquent chez le personnel du service extérieur). Il va sans dire que les sentiments exprimés étaient négatifs. Le sentiment d'un conjoint qui a sécu 10 ans au Canada (mais par tranches de 2 ans à chaque fois), qui a joui du statut de résident à l'étranger pendant 8 ans et qui "... paid taxes all that time", se résume en ces termes - "a bitter experience". Un autre a exprimé sa "frustration" du fait qu'on n'a pas tenu compte des 4 ans passés à l'étranger à "representing Canada at every move" lorsqu'on a examiné l'exigence de résidence.

Personnes Sans Statut

Trois conjoints sans statut se retrouvent dans une situation bien particulière. L'un d'entre eux n'a pas de document valide pour voyager au niveau international et a dû faire la demande d'un passeport de réfugié (UNHCR). Une seconde a révélé qu'elle demeurait sans statut parce que son mari travaillait au service du gouvernement canadien alors que tous les autres membres de sa famille, arrivés en tant que réfugiés en même temps qu'elle, sont maintenant citoyens canadiens.

RAISONS QUI MOTIVENT LES CHANGEMENTS

La raison principale pour laquelle la loi doit être révisée, c'est qu'elle est contradictoire. Pour fins de citoyenneté, les conjoints d'origine étrangère ne sont pas considérés comme résidents canadiens lorsqu'ils sont en poste à l'étranger alors que pour fins d'impôt, ils le sont.

Le problème le plus aigu est la difficulté d'accumuler trois années de séjour consécutives au Canada. Si on permettait aux conjoints de tenir compte de leurs séjours à l'étranger, ou d'accumuler leurs périodes successives de résidence au Canada, leur situation en serait facilitée. Présentement, tout séjour de moins de 3 ans est tout simplement "oublié". Tout est à recommencer à chaque fois.

Tous les conjoints, qu'ils soient conjoints de chefs de mission (qui, en fait, travaillent à temps plein pour le Canada, même si ce n'est pas officiel) ou du plus nouvel employé, représentent et servent le Canada lorsqu'ils sont en poste à l'étranger. Il est injuste que cette contribution soit ignorée.

Il peut être impérieux pour un employé d'accepter une affectation internationale avant que son conjoint n'ait accumulé le nombre d'années de résidence requises, compte tenu des pratiques actuelles de cheminement de carrière. Dans une telle situation, ou l'employé décide de ne pas accepter l'affectation et risque ainsi de nuire à son cheminement de carrière, ou le conjoint demeure au Canada afin de compléter les années

de résidence requises ce qui peut mettre le mariage en péril. Ceci constitue vraiment de la discrimination contre les familles des conjoints d'origine étrangère du service extérieur.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Si l'on se fie au nombre de conjoints d'origine étrangère au sein de l'Association de la communauté du service extérieur et si l'on projette ce nombre au ministère des Affaires extérieures dans son ensemble, on peut évaluer que le nombre de répondants correspond à plus de la moitié et possiblement même au deux-tiers de la population visée. Ce taux élevé possible de réponses indique bien l'intérêt porté à cette question.

Le pourcentage des conjoints d'origine étrangère qui ne sont pas encore citoyens canadiens est très élevé. La plupart désire fortement le devenir. La principale difficulté à laquelle ils font face est la nécessité de satisfaire aux exigences de résidence. Pour reprendre les termes d'un juge qui a rejeté une candidature:

"I do this with some regret, since in all respects, other than the residence requirements, you are clearly well-qualified to become a Canadian citizen."

En conséquence, l'Association de la communauté du service extérieur recommande que:

En vue de satisfaire aux exigences requises de résidence, les conjoints d'origine étrangère des fonctionnaires fédéraux et provinciaux ainsi que des membres des Forces armées:

1. Puissent faire reconnaître comme période de résidence au Canada les séjours à l'extérieur du pays faits pour le compte du gouvernement,

OU

2. Puissent satisfaire aux exigences de résidence en accumulant leurs séjours successifs au Canada.

TABLEAU 1

LE PLUS LONG SEJOUR AU CANADA SANS INTERRUPTION**DES CONJOINTS D'ORIGINE ETRANGERE QUI DESIRENT
OBTENIR LA CITOYENNETE CANADIENNE**

| LIEU DE RESIDENCE ACTUEL DES REPONDANTS | NOMBRE DE REPONDANTS POUR CHAQUE CATEGORIE | | | | NOMBRE TOTAL DE REPONDANTS |
|--|---|------|-------|-----|----------------------------------|
| | DUREE EN MOIS | | | | |
| | 0 | 1-24 | 25-35 | 36+ | |
| A L'ETRANGER | 45 | 44 | 9 | 10 | 108 |
| AU CANADA | 0 | 38 | 8 | 6 | 52 |
| TOTAL | 45 | 82 | 17 | 16 | 160 |

TABLEAU 2

DUREE TOTALE DU SEJOUR AU CANADA**DES CONJOINTS D'ORIGINE ETRANGERE QUI DESIRENT
OBTENIR LA CITOYENNETE**

| LIEU DE RESIDENCE ACTUEL DES REPONDANTS | NOMBRE DE REPONDANTS POUR CHAQUE CATEGORIE | | | | NOMBRE TOTAL DE REPONDANTS |
|--|---|------|-------|-----|----------------------------------|
| | DUREE EN MOIS | | | | |
| | 0 | 1-24 | 25-35 | 36+ | |
| A L'ETRANGER | 45 | 39 | 8 | 16 | 108 |
| AU CANADA | 0 | 32 | 10 | 10 | 52 |
| TOTAL | 45 | 71 | 18 | 26 | 160 |

TABLEAU 3

DUREE TOTALE DU SEJOUR A L'ETRANGER
DES CONJOINTS D'ORIGINE ETRANGERE QUI DESIRENT
OBTENIR LA CITOYENNETE CANADIENNE

| LIEU DE RESIDENCE ACTUEL DES REONDANTS | NOMBRE DE REONDANTS POUR CHAQUE CATEGORIE | | | | NOMBRE TOTAL DE REONDANTS |
|---|--|------|-------|-----|---------------------------------|
| | DUREE EN MOIS | | | | |
| | 0 | 1-24 | 25-35 | 36+ | |
| A L'ETRANGER | 0 | 32 | 13 | 63 | 108 |
| AU CANADA | 10 | 13 | 3 | 26 | 52 |
| TOTAL | 10 | 45 | 16 | 89 | 160 |

TABLEAU 4

DUREE TOTALE DU SEJOUR A L'ETRANGER ET AU CANADA
DES CONJOINTS D'ORIGINE ETRANGERE QUI DESIRENT
OBTENIR LA CITOYENNETE

| LIEU DE RESIDENCE ACTUEL DES REONDANTS | NOMBRE DE REONDANTS POUR CHAQUE CATEGORIE | | | | NOMBRE TOTAL DE REONDANTS |
|---|--|------|-------|-----|---------------------------------|
| | DUREE EN MOIS | | | | |
| | 0 | 1-24 | 25-35 | 36+ | |
| A L'ETRANGER | 0 | 24 | 11 | 73 | 108 |
| AU CANADA | 0 | 10 | 7 | 35 | 52 |
| TOTAL | 0 | 34 | 18 | 108 | 160 |

TABLEAU 5

**DUREE MOYENNE DU SEJOUR A L'ETRANGER ET AU CANADA
DES CONJOINTS D'ORIGINE ETRANGERE QUI DESIRENT
OBTENIR LA CITOYENNETE CANADIENNE**

| | DUREE EN MOIS | | | |
|---|--|---------------------------------------|--|---|
| | PLUS LONG SEJOUR MOYEN AU CANADA SANS INTERRUPTION | SEJOUR MOYEN ACCUMULE AU CANADA | SEJOUR MOYEN ACCUMULE A L'ETRANGER | SEJOUR MOYEN ACCUMULE A L'ETRANGER ET AU CANADA |
| REONDANTS ACTUELLEMENT: | | | | |
| A L'ETRANGER | 15 | 18 | 48 | 67 |
| AU CANADA | 26 | 33 | 44 | 77 |
| POUR TOUS LES REONDANTS INTERESSES | 19 | 23 | 47 | 70 |
| POUR TOUT LE GROUPE VISE PAR CETTE ENQUETE (319) | 29 | 48 | 71 | 119 |

TABLEAU 6
PAYS D'ORIGINE DES 319 REpondANTS

| PAYS D'ORIGINE | NOMBRE DE REpondANTS | PAYS D'ORIGINE | NOMBRE DE REpondANTS |
|-----------------|----------------------|------------------------|----------------------|
| ALGERIE | 2 | JAMAIQUE | 1 |
| ARGENTINE | 3 | JAPON | 14 |
| AUSTRALIE | 7 | KENYA | 1 |
| AUTRICHE | 1 | COREE | 3 |
| BELGIQUE | 5 | LAOS | 1 |
| BOLIVIE | 1 | LIBAN | 3 |
| BRESIL | 3 | LUXEMBOURG | 1 |
| BULGARIE | 1 | MACAU | 1 |
| CAMBODGE | 1 | MALAYSIE | 3 |
| CHILI | 7 | MALTE | 1 |
| CHINE | 1 | MEXIQUE | 4 |
| COLOMBIE | 1 | MOROC | 2 |
| CONGO (BELGE) | 1 | PAYS-BAS | 10 |
| COTE D'IVOIRE | 1 | NOUVELLE ZELANDE | 4 |
| TCHECOSLOVAQUIE | 1 | PALESTINE | 1 |
| DANEMARK | 7 | CANAL DE PANAMA (ZONE) | 1 |
| EQUATEUR | 1 | PEROU | 1 |
| EGYPTE | 4 | PHILIPPINES | 6 |
| SALVADOR | 1 | SINGAPOUR | 3 |
| ETHIOPIE | 1 | AFRIQUE DU SUD | 2 |
| FINLANDE | 5 | ESPAGNE | 3 |
| FRANCE | 22 | SRI LANKA | 3 |
| ALLEMAGNE | 10 | SOUDAN | 1 |
| GHANA | 2 | SUEDE | 2 |
| GRECE | 2 | SUISSE | 5 |
| GUATEMALA | 1 | TAIWAN | 1 |
| GUYANE | 2 | THAILANDE | 5 |
| HAITI | 1 | TRINIDAD/TOBAGO | 6 |
| HONDURAS | 1 | TUNISIE | 3 |
| HONG KONG | 5 | TURQUIE | 2 |
| HONGRIE | 1 | ROYAUME-UNI | 54 |
| INDES | 5 | ETATS-UNIS | 37 |
| INDONESIE | 1 | VENEZUELA | 3 |
| IRAN | 1 | VIETNAM | 3 |
| IRAQ | 1 | YUGOSLAVIE | 3 |
| IRLANDE | 5 | ZAIRE | 1 |
| ISRAEL | 1 | ZAMBIE | 1 |
| ITALIE | 6 | | |

* Plus 1 citoyen américain né au Canada

APPENDICE A

METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

Le comité de citoyenneté de l'Association de la communauté du service extérieur a élaboré un premier questionnaire qu'elle a administré, pour validation, à certains conjoints d'origine étrangère d'employés permutants du ministère des Affaires étrangères qui demeurent dans la région de la Capitale nationale. Suite à cette expérience, le questionnaire a été révisé sous la forme que vous trouverez à l'appendice B.

Aucune liste de tous les employés permutants du service extérieur canadien dont les conjoints étaient d'origine étrangère n'était disponible. Pour s'assurer que tous les conjoints d'origine étrangère soient contactés, le questionnaire révisé fut envoyé à toutes les missions à l'étranger, à toutes les divisions de l'administration centrale ainsi qu'à tous les employés permutants en détachement à d'autres ministères ou organismes du gouvernement fédéral comme en fait foi la lettre couverture (Appendice C). Une lettre expliquant le but de l'enquête accompagnait chaque questionnaire (Appendice D).

Les questionnaires furent distribués au début de février 1987; ils devaient être retournés au plus tard le 31 mars 1987. Les réponses étaient compilées et informatisées pour fins d'analyse au fur et à mesure que les questionnaires étaient reçus.

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00515 527 3

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00515 529 9